

expressions

13

*Collectif des apprenantes
et apprenants francophones
de l'Ontario*



Centre FORA

expressions 13



**Collectif des
apprenantes et apprenants
francophones de
l'Ontario**

Centre FORA

Sudbury (Ontario)
2004

La Bibliothèque nationale du Canada a catalogué cette publication comme suit:

Expressions (Sudbury, Ont.)
Expressions

Annuel.

No 1 (1991)-

Les livraisons de 2001- publiées en 2 v.; le 2^e v. comporte également le titre: Corrigé.

ISSN 1194-9147

ISBN 2-89567-038-2 (recueil no 13)

I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation II. Titre.

L12.E96

C843'.5408092375

C93-031452-2

Révision linguistique

Marie Morin

Édition, production et distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H
Sudbury (Ontario) CANADA P3A 5Z8

Commandes : 1•888•814•4422

Tél. : 705•524•FORA

Fax : 705•524•8535

Courriel : cranger@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca



Tous droits réservés. © Centre FORA 2004

Le Centre FORA permet la reproduction des textes à des fins éducatives seulement.
Une mention de la source est nécessaire.

Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario. Le Centre FORA remercie également le Secrétariat national à l'alphabétisation pour son appui financier.



Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Introduction

Le but de la collection *Expressions* est d'encourager la lecture et l'écriture. Cette collection permet aux apprenantes et aux apprenants adultes en voie d'alphabétisation d'être publiés et d'être lus.

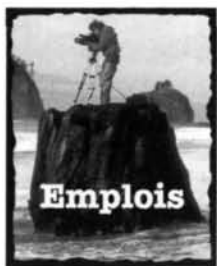
Ce 13^e recueil regroupe **192** textes englobant **6** thèmes. Les textes sont courts mais en disent long; ils proviennent de **22** centres comprenant **208** personnes. La *Liste des participantes et des participants* se trouve à la page 188.

L'évolution du projet Expressions

Recueil	Année	Auteurs
Expressions 1	1991	27
Expressions 2	1992	76
Expressions 3	1993	54
Expressions 4	1994	73
Expressions 5	1995	90
Expressions 6	1996	140
Expressions 7	1997	140
Expressions 8	1998	176
Expressions 9	1999	188
Expressions 10	2000	230
Expressions 11	2001	186
Expressions 12	2002	236
Expressions 13	2003	208

Table des matières

Emplois



- Mon travail chez *Brian's Bar & Grill*, p. 11
- Ma description de travail, p. 11
- Mon travail idéal, p. 12
- Mon rêve : devenir soudeur, p. 12
- Une journée de travail au *Tim Hortons*, p. 13
- Le Bronco de Pierre, p. 13
- Souvenir inoubliable, p. 14
- Mes expériences de travail, p. 15
- Mon travail, p. 16
- Chanteuse, p. 17
- Je cherche un emploi, p. 18
- La photographie, mon métier, p. 19
- Mon emploi rêvé, p. 20
- Mes emplois, p. 21
- La pépinière Champlain, p. 22
- Mon emploi, p. 23

Acrostiches et poèmes



- Mon premier travail, p. 27
- Mes rêves... mes buts!!!, p. 28
- Ouvre la porte, p. 29

- Comme une étoile dans la nuit, p. 30
- Le cauchemar, p. 31
- Le détour, p. 32
- Mon chat Grizou, p. 33
- Grand-mère, p. 34
- Ce que huit semaines représentent, p. 35
- Le gaspillage, p. 36
- Mon fils Justin, p. 37
- L'humanité, p. 38
- Poésie de Noël, p. 39
- Mon mari, p. 40
- Mon chien Weiser, p. 41
- Le printemps, p. 42
- Le travail en groupe, p. 43
- Aimer, p. 44
- Ma vie, p. 45
- Pour une formatrice très spéciale, p. 46
- L'éducation, p. 47
- Le pain, p. 47

Histoires de ma vie



- La patience, p. 51
- Mon cauchemar, p. 51
- Vouloir, p. 52
- Mon nouveau pays, p. 52
- Réparer la voiture, p. 53
- Chère Madame X, p. 54
- Le Canada, p. 55

Vouloir vivre, p. 56
Mon pays, p. 57
Chère Madame X, p. 58
Sainte-Anne-du-Ruisseau, p. 59
Se résigner ou lutter?, p. 60
L'avenir de notre petit village, p. 61
Le plus beau compliment de ma vie, p. 62
La classe d'ALPHA-EN-PARTAGE, p. 63
L'infertilité, source de discorde, p. 64
Une surprise dont on pourrait se passer, p. 65
J'aime La Magie des lettres, p. 66
Le cancer, p. 67
Fierté d'être Franco-Ontarienne, p. 68
L'adaptation au Canada, p. 69
Commentaire du jour — 13 mars 2003, p. 70
Le pouvoir des manifestations, p. 71
Mon histoire, p. 72
Mon pays, p. 73
L'histoire de Rita, p. 74
S'intégrer ou s'isoler?, p. 75
Cookie, p. 76
Découvrir la France d'après Jessica, p. 77
Une enfance mouvementée, p. 78
Mon désir, p. 79
Adaptation ou résignation?, p. 80
Une expérience inoubliable, p. 81

Amitiés et famille



Ma famille, p. 85
Ma famille, p. 85
Mes petits-enfants, p. 86
Mes enfants, p. 87
Une belle surprise, p. 88
Réunion de famille, p. 88
Maman & papa, p. 89
Ma famille, p. 89
Mes grands-parents, p. 90
Mon amie, p. 90
Ma meilleure amie, p. 91
Lettre à mon père, p. 91
Jamais de temps pour se reposer, p. 92
Pauvre maman! Pauvre moi!, p. 93
L'école d'Amanda, p. 94
Un conseil pour les jeunes filles qui veulent avoir des enfants, p. 95
Ma petite fille, p. 96
«Tu es belle, tu sais?», p. 97
Deux êtres chers, p. 98
Le chapelet en famille, p. 99
Ma famille, p. 100
Une bonne amie, p. 101
Conseils aux parents, p. 102
À ma sœur, p. 103
Ma mère et ses tulipes, p. 104
La maison paternelle, p. 105
Merci maman, p. 106
Un compagnon à tout prix?, p. 107

Rêves, loisirs et bonheur



- J'aime lire, p. 111
Les dauphins, p. 111
Mon petit minou, p. 112
Ma chatte, p. 112
Une aventure, p. 112
La céramique, p. 113
Le hockey, p. 113
Une belle surprise, p. 113
Décorations de Noël, p. 114
L'arbre de Noël, p. 114
Le temps de Noël, p. 114
Noël, p. 115
Le temps des Fêtes, p. 115
Jour de l'An chez mes parents, p. 116
Les aventures de ma chatte, p. 116
Mon voyage, p. 117
Mon voyage, p. 117
La parade à Richard, p. 118
Pourquoi j'aime les sports, p. 118
Mes desserts favoris, p. 119
Mon rêve, p. 119
Merci Guylou, p. 120
Mon rêve, p. 121
Un voyage, p. 121
Mon hamster, p. 122
La période des Fêtes, p. 123
Mes rêves réalisés, p. 124
Alimentation, p. 125
Mes vacances préférées, p. 126
Les choses que Jaclyn aime, p. 127
La guerre en Irak, p. 128
Mes vacances de Noël, p. 129
Ma première voiture, p. 130
La coupe de cheveux, p. 131
Ah! Que ma vie est belle!, p. 132
Lave-auto, p. 133
Le capteur de rêves, p. 134
2001 Daytona 500, p. 135
Mon rêve de pouvoir voyager, p. 136
Mon premier voyage en train, p. 137
Un steak au thé, p. 138
Si j'étais millionnaire, p. 139
Un beau soir d'été à Noëlville, p. 140
Goliette, p. 141
Mon voyage d'horreur, p. 142
Mon voyage à Washington, D.C.
(É.-U.), p. 143
Mon rêve: Être écrivaine, p. 144
Le mandat-poste, p. 145
L'histoire d'une tarte à la noix
de coco, p. 146
La guerre en Irak, p. 147
Papou, p. 148
Ma première expérience avec
le système métrique, p. 149
Mon voyage de rêve, p. 150
Un accident à Port-au-Prince, p. 151
Les quatre amies, p. 152
Une drôle d'aventure à motocyclette, p. 153
Un accident inoubliable, p. 154
Le grand Nord, p. 155
Ma retraite, p. 156
L'histoire de Pierrot la gaffe, p. 157

En plein air

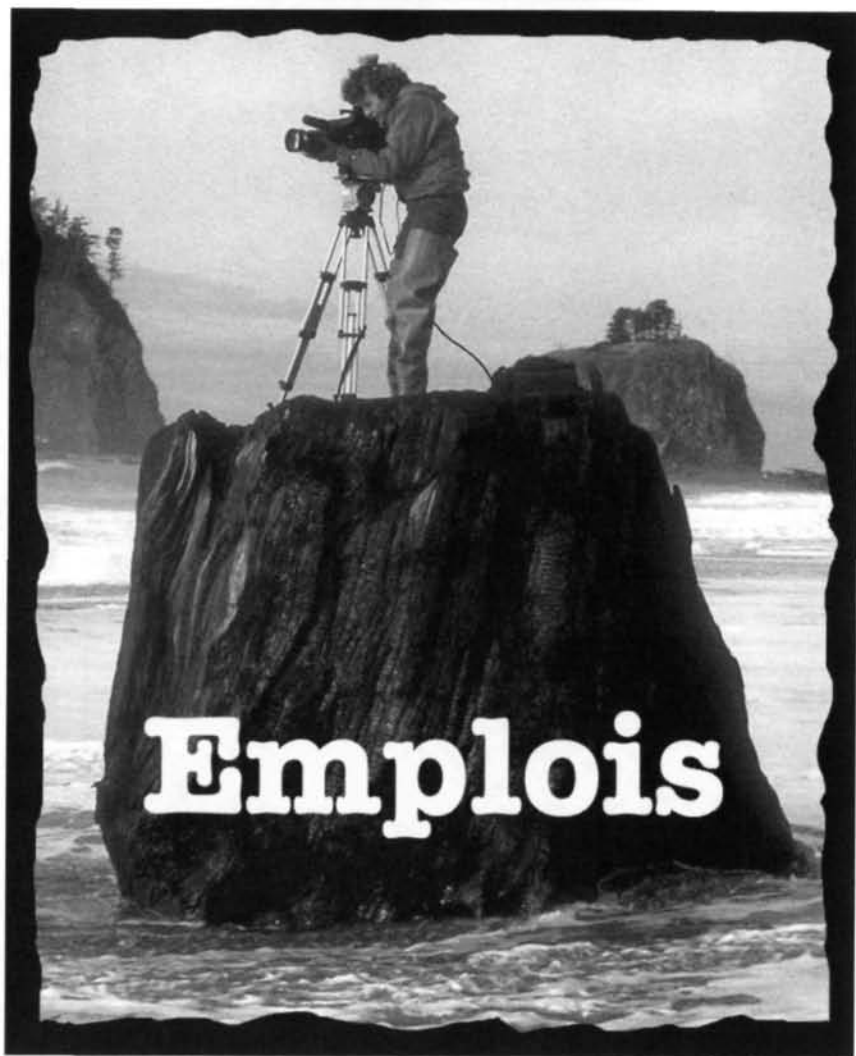


Sainte-Anne-de-Baupré au Québec, p. 161
Ma journée au Verger des pins, p. 161
La journée chez Carole au Verger
des pins, p. 162
Une sonnette provocante, p. 163
Katimavik, p. 163
Mon expérience de voyage aux
Mille-Îles, p. 164
Forêt, mon amour, p. 165
La neige qu'on n'a pas, p. 166
Mon bateau à moteur, p. 166
Les mouffettes, p. 167
Un coup de vent, p. 168
La nature, p. 168
Mon voyage au Québec, p. 169
Les saisons, p. 170

Mon été, p. 171
Ma journée au Verger des pins, p. 172
Une journée de bénévolat au verger
des pommes, p. 173
L'hiver, p. 174
L'été, p. 175
Le grand chêne, p. 176
Le festival de neige, p. 177
Tournoi de pêche, p. 178
Pêche au large, p. 179
La ferme Plourde, p. 180
Une randonnée de chasse, p. 181
Voyage en kayak, p. 182
Mon jardin, p. 183
Notre voyage, p. 184
N'essayez jamais ça!, p. 185
L'arrivée du printemps, p. 186
L'automne, p. 187

**Liste des participantes et
des participants, p.188**

expressions 13



Mon travail chez *Brian's Bar & Grill*

Paul Lortie
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je travaille au restaurant *Brian's* du mardi au dimanche. Je ne travaille pas le samedi ni le lundi. Je commence ma journée à 10 h 30 et je termine à 4 h. Mes tâches sont de laver la vaisselle, de laver les salles de toilettes et les planchers. Après ma journée, je retourne à la maison.

Ma description de travail

Claude Laplante
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Bonjour, je m'appelle Claude et je travaille pour mon frère Jacques chez *Laplante Chevrolet Oldsmobile* à Casselman. Je me rends au garage à tous les matins et je fais la livraison des pièces. Je reconduis les clients à leur domicile et je fais des commissions. Dans la soirée, je suis responsable de verrouiller les voitures et les portes du garage. Mon frère est un bon patron pour moi. Je veux dire merci à mon frère de me compter parmi ses employés. Je suis heureux de faire partie de cette équipe dynamique.



Mon travail idéal

Carole Landry
Alpha Thunder Bay
Thunder Bay (Ontario)

J'aime énormément la nature. J'aimerais travailler dans ce domaine avec toutes sortes de gens. Mon fils pourrait être impliqué. J'aimerais voir où cette aventure m'amènerait. J'aurais beaucoup de choses différentes à faire tout en travaillant avec les gens en bon esprit et en aidant la nature. Ce serait mon travail idéal.

Mon rêve : devenir soudeur

Michel Savard
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

Lorsque j'allais à l'école secondaire *La Polyvalente d'Iberville* de Rouyn-Noranda, j'ai vu un jour quelqu'un à l'école qui soudait. Cela m'a donné le goût de devenir soudeur. J'ai demandé à mon enseignant pour faire un stage dans une entreprise de soudage et il m'a refusé. Mon enseignant m'a offert un stage en couture. Cela ne m'intéressait pas de coudre. Je n'étais pas de bonne humeur qu'on m'offre cela et j'ai répondu: «Non, c'est un stage en soudage que je veux faire.»

Aujourd'hui, si j'avais appris à faire la soudure, j'aurais une soudeuse et je réparerais mes choses moi-même.



Une journée de travail au *Tim Hortons*

Ronald Laplante
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Depuis janvier 2002, je travaille une journée par semaine au *Tim Hortons* de Casselman. Je commence ma journée à 11 h 30. En arrivant, je sors les déchets, ensuite, je range la commande dans l'entrepôt avec l'aide de trois employés. Parfois, je vais à Embrun pour faire le même travail. Ma journée se termine à 15 h. J'aime beaucoup mon travail.

Le Bronco de Pierre

Pierre Lacroix
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai un Bronco 1984. C'est un quatre roues motrices avec un *push bar* chromé.

J'ai installé des freins et un système d'échappement qui va de l'avant jusqu'à l'arrière. J'ai changé le pare-chocs avant et j'ai installé un *trailer hitch*. J'ai aussi changé la porte arrière, le capot, le réservoir à essence, les deux portes et les ailes. J'ai changé la suspension avant et arrière. Par la suite, j'ai peinturé le châssis, l'intérieur des ailes et le dessus du capot en noir. Pour finir, j'ai changé l'intérieur du camion. Après tout cet ouvrage, j'ai décidé de le vendre. Bronco à vendre!

push bar: protège calandre

trailer hitch: attelage de remorque



Voici le récit d'un emploi qui m'a marquée. Voilà ce que disait l'annonce : *Dame de compagnie*. Je me suis rendue le cœur battant, car ma nouvelle cliente ne parlait que l'anglais. Mon Dieu! Moi qui ne le parlais que très peu. Malgré tout, cela s'avérait formidable, car j'ai appris cette langue au fil des ans.

Je débutais en 1990 pour y rester pendant sept ans. Je prenais soin de Margaret âgée de 76 ans. Elle était handicapée. Pat, sa cousine, demeurait toujours avec elle. Nous étions deux personnes à s'en occuper. De 8 h à 21 h, nous partagions les tâches. J'apportais ma guitare et je chantais. Dans cette atmosphère de détente, leurs yeux brillaient et leur visage rayonnait. Quelle douceur pour elles dans leur vie quotidienne!

Comment ne pas les aimer ces petits bouts de femmes qui me faisaient prendre conscience de leur courage et de leur patience. Dieu a rappelé Margaret à lui en 1997 et Pat en 2001. Elles me manquent beaucoup, spécialement Margaret que je considérais comme ma deuxième mère.



Mes expériences de travail

Chantal Duval
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

J'aimerais me trouver un emploi. Pendant cinq ans, j'ai travaillé dans un restaurant. J'étais aide-cuisinière.

J'aidais à préparer les aliments : couper les légumes, brasser les sauces et rôtir les viandes. Parfois, quand il y avait des occasions spéciales telles que mariages, anniversaires ou funérailles, je faisais le service aux tables lors du repas.

J'ai travaillé dans un bureau de poste à trier le courrier. J'ai fait ce métier pendant cinq ans.

J'aimerais m'orienter pour trouver un nouvel emploi. C'est pour cela que je suis retournée à l'école. Je veux apprendre à nouveau. Je suis des cours en informatique au centre et j'aimerais beaucoup travailler dans ce domaine.



Je travaille au Centre d'intégration communautaire de Glengarry. Mon travail consiste à faire des lavages à la buanderie.

Tous les lundis, mes collègues et moi faisons la tournée de certains restaurants, hôtels, salles de réception et manoirs pour personnes âgées afin de ramasser le linge sale. Nous recueillons des draps, des taies d'oreiller, des nappes, des serviettes, des couvre-tout et des tabliers souillés. Nous devons ensuite faire le tri de ce linge d'après la couleur et le laisser tremper dans un produit détachant pendant plusieurs heures. Puis, c'est le moment des nombreuses brassées de lavage. Après le séchage, c'est le repassage. Nous sommes quelques personnes à repasser et à plier pendant plusieurs heures.

Une fois le travail terminé, il faut recommencer la tournée des différents endroits pour rapporter le linge bien propre et bien plié et ramasser encore une fois le linge sale. Et le cycle recommence semaine après semaine.



Chanteuse

Réjeanne Massé
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

Mon rêve est de devenir chanteuse parce que j'aime chanter. Mes chansons préférées sont surtout les airs *country*. Mes chanteurs et chanteuses préférés sont: Renée Martel, Marie King et Marcel Martel. J'aurais aimé jouer de la guitare pour composer mes propres chansons et enregistrer plusieurs disques. Je vendrais mes disques pour devenir millionnaire et populaire. J'irais faire des spectacles et j'aimerais visiter Tokyo au Japon, Rome en Italie et Nashville aux États-Unis. J'achèterais une grosse maison au bord de l'eau.

Pour être chanteuse, il faut faire des vocalises pour améliorer sa voix et s'exercer plusieurs heures par jour avec un professeur. Il faut surtout être très patient.



Je cherche un emploi

Aurore Généreux
Alpha Thunder Bay
Thunder Bay (Ontario)

Je cherche un emploi pour gagner de l'argent et en épargner assez afin de poursuivre mon éducation.

Dans mon curriculum vitæ, je dois mentionner mon niveau d'éducation; mes intérêts particuliers qui sont : la balle-molle l'été et le hockey l'hiver; mes expériences de travail rémunéré et de bénévolat.

En ce moment, je me prépare pour me rendre au bureau d'embauche. Je m'habille modestement et proprement et je porte beaucoup de soin à ma coiffure.

Je rentre au bureau, j'attends en ligne et quand c'est mon tour, la réceptionniste me donne un formulaire à remplir. Je réponds avec soin aux questions et je lui remets. Elle me remercie et me demande de retourner chez moi et d'attendre que l'on me contacte.

J'ai attendu cinq jours. Soudain, le téléphone sonne : c'est *WAL-MART* qui appelle pour me donner rendez-vous à 18 h 30 pour une entrevue.

Mon intervieweur me donne les renseignements nécessaires et dit : «Sois prête à commencer ce soir même.»

Hourra! J'ai mon emploi!



expressions 13

Emplois

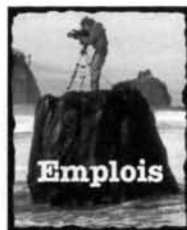
La photographie, mon métier

Jason Jacques
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

Dès mon très jeune âge, les appareils photos (caméras) me fascinaient. Un jour, je me suis dit: «J'en aurai un à moi avec beaucoup de *zooms*. J'attendrai avec impatience le moment idéal pour saisir de magnifiques photos que je garderai en souvenir ou que j'encadrerai.»

Le lever du soleil me fascine. Tôt le matin, lorsque j'entends le chant des oiseaux, je m'habille et je vais avec mon appareil photos et mon trépied au bord de l'eau. J'attends avec patience le splendide lever du soleil. Il monte très lentement et il faut saisir le bon moment pour prendre la photo. Lorsqu'il brille et que ses rayons multicolores reflètent sur l'eau, il faut s'empresser d'ajuster la minuterie, car cela se produit en une fraction de seconde. C'est alors que je prends un grand respire et que je me sens tout emballé par cette magnifique nature. La photographie, c'est très relaxant. Elle me procure un éveil à la nature. Elle me fait penser combien il y a de belles choses à observer. Quelle richesse pour les yeux des humains!

zooms: objectifs à focale variable



Mon emploi rêvé

Nicole Thibodeau
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Je rêve de devenir une aide-vétérinaire pour aider les animaux blessés. J'ai toujours aimé les animaux depuis ma plus tendre enfance. On avait toujours des chiens et des chats chez nous.

Quand j'avais six ans, on avait une chienne qui nous gardait quand on jouait dehors. Elle protégeait notre famille quand mon père était parti travailler au loin. Elle n'aimait pas les robes longues surtout celles des religieuses qui faisaient des marches dans la rue près de chez nous.

Je regarde souvent le programme *Planète animal* à la télévision et j'aime bien les émissions de vétérinaires d'urgence. Il y a des chiens et des chats qui ne peuvent pas se servir de leurs pattes de derrière. Ils se servent d'une charrette à deux roues pour courir. C'est un plaisir de voir un animal blessé agir différemment envers les personnes qui les soignent. J'adore tous les animaux.

Voilà pourquoi je fréquente le Centre Alpha Mot de Passe pour étudier afin d'avoir mon diplôme d'études secondaires. C'est mon rêve de travailler avec les animaux et de devenir une aide-vétérinaire.



Mes emplois

Carmen Deguire
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

En 1987, je fréquentais un centre d'alphabétisation l'avant-midi et j'allais aider au foyer Maria Goretti l'après-midi.

J'aidais la cuisinière à préparer les repas ainsi que les desserts. Je mettais la table et je la desservais. Je lavais la vaisselle. Je devais balayer le plancher et voir à la propreté de la cuisine.

De temps en temps, j'aidais les personnes âgées à se rendre dans la grande salle d'activités où il y avait des jeux de cartes, de bingo et autres. J'aimais bien ce genre d'activités. Mon travail consistait aussi à distribuer des jus et des biscuits lors des goûters. Après neuf ans, j'ai dû quitter mon emploi à cause d'une opération aux reins.

Maintenant, tous les mercredis, je fais du bénévolat à La Soupière où on sert des repas aux personnes défavorisées. Une à deux fois dans la semaine, je travaille aussi au magasin Saint-Vincent de Paul comme bénévole.

Je continue toujours à suivre des cours de français et de mathématiques au centre À LA P.A.G.E.



La pépinière Champlain

Bernard Villeneuve
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon nouvel emploi est à la pépinière Champlain à Bourget. Mon patron s'appelle Yves Dromaguet.

Mes amis sont Stéphanie, Pierre, une amie de la France et les membres de la famille Dromaguet. Ces personnes sont là pour m'aider et m'encourager.

Mon travail est d'enlever les toiles qui recouvrent les plants et d'égaliser la roche ou le sable. Ensuite, je nettoie les planches pour mettre les pots de fleurs par catégorie.

Pendant l'été, je coupe l'herbe, j'arrose les plants et je nettoie le jardin de fleurs. On fait aussi l'aménagement paysager chez des clients. Une autre tâche est de planter des arbres. Je mets une vitamine dans le pot, je coupe les racines, j'ajoute de l'engrais et pour terminer, je plante l'arbre. Les propriétaires me disent que je suis un bon employé, que je suis fort, débrouillard, visuel et ponctuel.

À la pépinière, j'ai appris à me faire confiance, à connaître mes forces et j'ai vécu de nouvelles expériences. Je veux remercier Lynne de m'avoir trouvé cet emploi chez M. et Mme Dromaguet avec qui j'ai passé un bel été.



Mon emploi

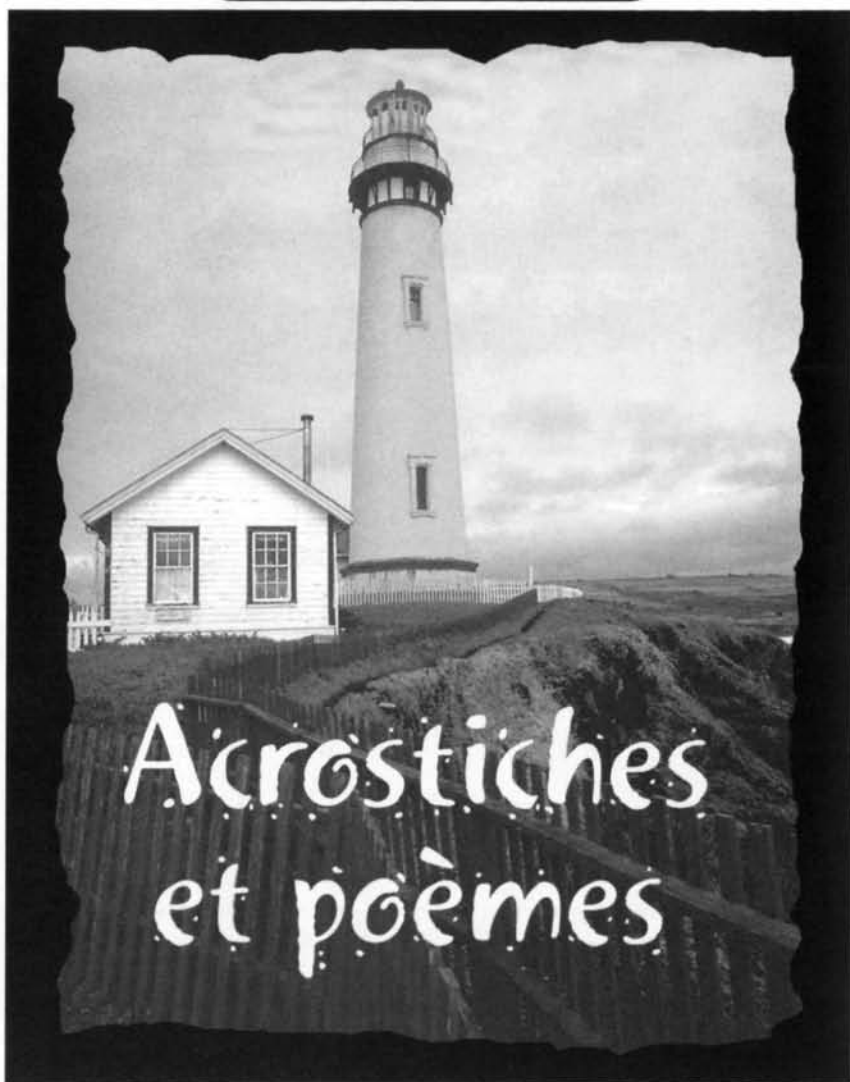
Camille Jacob
Alpha Thunder Bay
Thunder Bay (Ontario)

Je vais vous parler de mon emploi à la mine de palladium qui est située à 125 kilomètres au nord de Thunder Bay. Mon travail consiste à faire flotter les bons minéraux en utilisant des agents chimiques comme *Pax* et *3477*. Ces agents font monter les minéraux. *MIBE* est un *frother* pour faire de l'écume, et *CMC* sert à faire descendre les débris dans le fond.

Mon travail est très passionnant. J'y consacre douze heures par jour et cela consiste à surveiller la flottaison. Si les couleurs changent, cela peut vouloir dire qu'il manque de *collector* ou d'air, parce que nous utilisons aussi de l'air pour nettoyer les minéraux.

Le palladium a été découvert en 1803. Aujourd'hui, la demande de palladium a augmenté dans l'industrie de l'automobile et dans la fabrication des prothèses dentaires. Par contre, le palladium décline dans l'industrie de l'électronique à cause de son coût trop élevé.





Mon premier travail

Louise Lacroix
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

Enfin, j'ai fini mon secondaire
Mais comme me l'a dit mon père:
«T'as pas d'argent, ta famille non plus.
Te débrouiller, t'as toujours dû.
Avec ton beau diplôme et tes connaissances
Tu devras impressionner le monde!»
Je commence à regarder à la ronde,
Même pour servir de l'essence
On demande de l'expérience.
Mais comment s'en procurer
Quand on n'a fait qu'étudier?
On repassera pour les références!

Ouais, mais à mon âge, ce n'est pas évident,
Une treizième année, ce n'est plus suffisant.
À l'école pourtant, j'ai travaillé bien fort
Mais par un mauvais coup du sort
Ni jeune, ni vieux n'y trouve leur compte.
Faudrait que l'on naisse expérimenté
À moins d'être prince ou comte,
Je ne connais personne à qui cela est arrivé.

expressions 13

Acrostiches et poèmes



Mes rêves... mes buts!!!

Charles Tossell
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Je **rêve** d'avoir un million de dollars!!!

Mais pour avoir un million de dollars,
Je **dois** économiser beaucoup d'argent.

Mais, pour économiser beaucoup d'argent,
Je **dois** avoir un bon emploi.

Mais, pour avoir un bon emploi,
Je **dois** avoir des diplômes.

Mais, pour avoir des diplômes,
Je **dois** aller au collège.

Mais, pour aller au collège,
Je **dois** obtenir mon diplôme d'études secondaires.

Mais, pour obtenir mon diplôme d'études secondaires,
Je **dois** avoir ma douzième année en français et en mathématique.

Mais, pour avoir ma douzième année en français et en mathématique,
Je **dois** pratiquer la langue française.

Mais, pour pratiquer la langue française,
Je **dois** aller au Centre-Alpha.

Mais, pour aller au Centre-Alpha,
Je **dois** lire, écrire et écouter le français.

Alors si je lis, j'écris et j'écoute le **français**, j'ai la chance d'avoir,
UN MILLION DE DOLLARS!!!



Ouvre la porte

Le groupe des Verts
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Ouvrir la porte à une meilleure éducation, c'est prendre en main la clé du succès.

Utiliser tous les moyens d'apprentissage disponibles pour atteindre notre but.

Voir la vie de tous les jours en couleurs au lieu d'en noir et blanc, c'est déjà beaucoup plus plaisant.

Remplir notre éducation de bonnes et belles découvertes pour faire un plus beau «voyage».

Écrire, lire et parler mieux notre français pour apprendre davantage.

Laisser de la place aux personnes de notre entourage, car elles aussi ont de belles expériences à partager.

Améliorer et appliquer nos efforts du passé et du présent pour s'assurer un meilleur avenir.

Prendre le temps d'organiser notre vie pour que chaque jour compte et soit apprécié.

Offrir à soi-même le «cadeau» de faire entendre et comprendre davantage nos paroles et nos idées.

Reconnaître la chance que nous avons d'améliorer notre éducation et celle de nos enfants.

Travailler et s'appliquer pour ouvrir autant de portes possibles.

Éclairer notre chemin pour qu'à chaque porte qui s'ouvre devant nous, nos pas soient une petite victoire vers notre but.

expressions 13

Acrostiches et poèmes



Comme une étoile dans la nuit

Marie-Louise Larose
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je ne sais pas si je viens d'un enfant nouveau-né
Ou peut-être d'un vieillard délaissé.
Je ne sais pas si je viens d'un Noir, d'un Jaune ou d'un Blanc.
Je n'en connais aucunement la cause.
Est-ce le résultat d'une histoire ou d'un roman?
Est-ce une fête grandiose?
Est-ce un mariage ou une naissance?
Est-ce là où finissent toutes les souffrances?

Je prends forme dans son cœur.
Je nais dans ses yeux, je fais son bonheur.
Mine de rien, je fais mon chemin
Et je l'apaise pendant un doux instant de son destin.

Je ne suis qu'une pauvre petite larme qui s'écoule de ses yeux.
Je suis celle qui dévoile les moments précieux
De celui qui me porte dans son cœur et me fait naître de son amour.
Elle me montre le chemin et me secourt.
Je m'élève sur un nuage
Pour faire le plus beau et le plus grand des voyages.
Pour être comme une étoile qui brille dans la nuit
Ou une larme dans la pluie.



Le cauchemar

Nancy Ludiha
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Tout a commencé vers midi et quart,
mon père s'est assis dans le salon pour fumer son cigare,
Lorsque, tout à coup, survient un phénomène rare.

Dans le salon, un oiseau, par hasard,
a pondu ses œufs dans le placard.

Mon père pousse un cri gueulard
pour attirer l'attention d'un peuple barbare.
Il avertit le gardien qu'un incident vient juste de se passer.

Le gardien court vers le boulevard,
quand soudain, il jette un regard bizarre sur le lézard.
Le gardien s'enfuit pour prendre le car.
Pour les deux hommes, ce fut un cauchemar.



Le détour

Damien Castagner
Centre d'éducation populaire Alpha-Toronto
Toronto (Ontario)

Quel parcours!
Quand j'avais seize ans
avec toutes mes dents, AH!
Je croyais que c'était suffisant.
Avec un sourire, je croyais que je n'avais pas besoin de lire
ou d'écrire.
Maintenant que je suis grand,
sincèrement, je n'ai pas d'argent ni de financement.

Mon nom est Damien avec presque rien.
J'ai un ordinateur, c'est comme un détonateur
prêt à exploser quand je touche le clavier.

J'ai vingt-six ans.
Dix ans sont passés et je n'ai pas encore de souliers
qui conviennent à mes pieds.

J'ai commencé au centre alpha
quel «frifrora»!
J'apprends à lire et à écrire. Quel plaisir!
Maintenant que j'ai des études, je ne souffre plus de solitude.
Je commence à vivre dans la société.
Peut-être qu'un jour je pourrai aller à l'université
pour pouvoir aider
d'autres comme moi qui ont de la difficulté.

Maintenant, c'est le début de la fin,
je commence mon chemin
qui est mon destin.



Mon chat Grizou

Sylvie LeCoz
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Mon chat Grizou a trois ans.
Il est gris et beige, son poil est court.
Ses beaux yeux sont verts.
C'est un chat très affectueux qui aime jouer avec les balles.
Il aime mes mains, il me mord souvent.
C'est un chat très doux qui aime les caresses.
Il est adorable. Il aime jouer avec moi.
C'est un bon compagnon. Il m'aime beaucoup et je l'aime beaucoup.
Grizou est taquin, souvent il m'énerve, car il se lamente pour rien.



Grand-mère

Rachelle Lacroix
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Ma grand-mère était la meilleure personne qui a pris soin de moi.
«Je l'aime» depuis ma naissance.
Elle était n° 1 dans ma vie.
Elle me faisait sourire.

Ma grand-mère était là pour me gâter.
Elle était là pour me faire rire.
Ma compagnie, elle l'appréciait.
Elle m'aimait même quand j'étais méchante.

Grand-mère prenait toujours ma part.
Elle était toujours là pour m'aider.
Elle était là pour me donner des conseils.
Elle m'aimait pour toujours.

Ma grand-mère était ma meilleure amie.
Elle sera toujours présente.
Elle pensera toujours à moi.
Si j'ai besoin de parler à quelqu'un elle sera là.



Ce que huit semaines représentent

Susane P. Horth
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Mon père a été appelé soudainement.
Il est parti se reposer dans le royaume.
Pourquoi? Ce n'est pas juste! C'était le début de son âge d'or.

Huit semaines se passent.
Ma mère a été appelée soudainement.
Elle est partie se reposer dans le royaume.
Pourquoi? Ce n'est pas juste! C'était le début de son âge d'or.

Je suis un enfant unique.
Alors, où trouver le réconfort?
Je n'ai plus de tendres baisers ou de caresses.

L'amour qui était sans question est parti.
Mes meilleurs amis m'ont quittée.

Dieu a reconnu leur amour, car Il ne les a pas séparés.
Huit secondes se passent, huit heures, huit jours, huit mois.
La peine, l'ennui existent encore.
Tout ce qui brille maintenant, ce sont les chandelles en mémoire de ces
êtres chers.



Le gaspillage

Annette Henri
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Dans le monde d'aujourd'hui,
les gens gaspillent la bonne nourriture.
Une grande quantité de vêtements utilisables
sont jetés aux ordures.
Ce n'est vraiment pas beau de voir cela!

Les gens démunis des pays pauvres
seraient très contents d'avoir de tels rejets.
Moi-même, je prends la quantité de nourriture
Que je peux manger sans en laisser dans mon assiette.
Ainsi, je n'ai rien à jeter à la poubelle.

Quant aux vêtements je m'efforce de ne pas trop
les tacher, ainsi, je peux les partager
en les donnant aux personnes
des pays pauvres qui ont tellement besoin
de tout ce que l'on peut leur offrir:
les fournitures scolaires, les accessoires de maison, des vêtements et
spécialement la nourriture.



Mon fils Justin

Josée Saumier
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Bonjour Justin, c'est maman.
Je voulais te dire combien je t'aime.
Tu es un garçon spécial.
Maman aimait t'avoir auprès d'elle.
Mon cœur a mal depuis ton départ.
Tu me manques à chaque seconde de la journée.
Tu seras toujours dans mon cœur.
Le jour où tu es venu au monde,
Maman était très contente de ton arrivée.
Justin, si tu veux réussir,
Fixe-toi des objectifs et essaie de les atteindre.
Maman sera toujours près de toi.
Je sais que tu le peux.
Je suis là et le serai toujours.
On a tous de la difficulté dans la vie.
J'aurais préféré t'avoir auprès de moi.
Tu es un garçon formidable, souriant et aimable.
Si je le pouvais, je te caresserais bien fort.
Quand maman était peinée, tu étais toujours là à tendre les bras.
Sans toi, c'est comme une partie de moi qui est enlevée.
Prends soin de toi mon garçon.
Un jour, tu reviendras et je serai là les bras grand ouverts.
Mon garçon chéri, je t'aimerai toujours.
Mon Dieu, protège mon garçon du mal et montre-lui le bon chemin.



L'humanité

Jean-Claude Décime
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Combien de gens parmi nous tuent
Et se laissent influencer par des vanités?
Peuple, combien de fois as-tu perdu espoir?
L'espoir de parvenir à tes rêves les plus fous?

Pourquoi les gens vivent-ils?
Pourquoi l'humanité meurt-elle?
Pourquoi de nos jours l'amour est-il condamné?
Pourquoi les gens sont-ils si jaloux?

Pourquoi la misère est-elle immense et règne-t-elle?
Pourquoi se fait-on des amis hypocrites?
Pourquoi aimer et ressentir la jalousie?
Pourquoi vivre et connaître la tristesse?

Pourquoi la cruauté, la mort et l'ennemi?
Pourquoi toutes ces races humaines?
Pourquoi tous et chacun cherche-t-il une gloire?

Eh bien! Ne cherche pas frère!
La vie est unique et il faut la vivre.
Laisse-la faire sa besogne à sa façon
Car, d'elle et de Dieu, toute l'existence en dépend.



Je souhaite qu'il n'y ait plus de guerre et là, je serai fier.
C'est agréable de gâter ton frère, ta mère et ton père.
Accepter tous les êtres humains sur terre.

Je décore le sapin, la maison.
Nous mangeons beaucoup en cette saison.
Ah! Que c'est bon!
Quelle gaieté avec toutes ces chansons.

En décembre, se sont les tournées.
C'est le temps de *swinger* et de rencontrer la parenté.

La messe de minuit célèbre la naissance de Jésus.
On entend les calèches glisser dans les rues.

Parfois à Noël, c'est triste de penser aux sans-abris
qui n'ont pas d'amis ou de belle vie.
Mais ils ont l'espoir de jours nouveaux
où tout serait beau.



Mon mari

Nathalie Robillard
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je l'aime beaucoup.
Je pense à lui souvent.
Il pense à moi énormément.
Il a beaucoup d'émotions pour moi.
Il me donne beaucoup d'amour.
J'aime faire le ménage avec mon mari.
Il est un bon cuisinier.
J'aime manger au restaurant avec mon mari.
Depuis que je reste avec lui, j'ai une meilleure vie.
C'est mon amour.
C'est mon trésor.
C'est mon bien-aimé.



Mon chien Weiser

Marie-Anne Rousseau
Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre
Cochrane-Iroquois Falls (Ontario)

Mon chien Weiser a cinq ans
Mon chien Weiser a toutes ses dents
Brun est mon chien Weiser
Et il aime la Budweiser

Il aime jouer, s'amuser
Et écouter les gens parler
Il fait «la belle» avec précision
Il fait attention à ses actions

Sa race... Labrador
Et les gens l'adorent
Il roule
Et perd la boule

Je montre ma confiance
En lui donnant une récompense
Il est affectueux
Et me rend heureux

En bon gardien
Il me prévient
De temps en temps
Il prend son temps

J'aime mon chien Weiser...



Le printemps

Sylvie Legault
Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre
Cochrane-Iroquois Falls (Ontario)

Le printemps, c'est merveilleux
Regardons la nature avec nos yeux
La chaleur nous rend heureux
C'est le temps de changer nos vêtements hideux
Apprécions et soyons heureux

Les tempêtes s'en vont
La neige fond
Nous nous réchauffons
Respirons à pleins poumons
Et marchons

Le soleil sort ses rayons éblouissants
La pelouse verdit doucement
Les fleurs sortent du néant
En chantant et en dansant
Écoutons la belle mélodie du vent

Terminé le froid glacé
Les rivières commencent à dégeler
Les abeilles iront butiner
Le doux nectar des fleurs parfumées

Finalement
C'est le printemps
On se réveille tout pimpant
Car c'est le beau temps
Il faut profiter de cet enchantement



Le travail en groupe

Sylvie Beaulieu, Denise Proulx, Pierre Aumont,
Julien Beaulieu, Sylvie Legault, Marie-Anne Rousseau,
Lise Proulx, Réjeanne Gervais, Michel Proulx, Jessie Beaulieu
Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre
Cochrane-Iroquois Falls (Ontario)

Le travail en groupe est une belle expérience
C'est là que l'on développe notre confiance
Et notre indépendance
Tout en stimulant notre intelligence

C'est là que l'on peut s'entraider
Et que l'on donne ses idées
Afin de pouvoir s'améliorer
Et former de nouvelles amitiés

Devenir meilleur
Ne pas avoir peur
D'être toujours de bonne humeur
Tout en récoltant le fruit de notre labeur

Cette relation humaine
Nous entraîne
Dans un travail à la chaîne
Pour briser notre gêne

C'est là à notre centre
Qu'il faut être
Toujours maître
À maîtriser les centimètres



Aimer

Julie Pearson
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

C'est une grande joie
Quand je suis avec toi
Je me sens au ciel
Comme à notre lune de miel.

C'est un sentiment merveilleux
Quand on se regarde tous les deux
Ou quand on se tient
Tendrement main dans la main.

Je t'aimerai toujours
Jusqu'à la fin de mes jours
Car je me sens au ciel
Comme une vie éternelle.



Ma vie

Luc Levesque
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Je n'aime pas ma vie
Il faut que je suive des règlements.
Quand une personne pèse sur moi
Je dois donner des commandements.

Mon cerveau est extraordinaire.
J'ai plusieurs menus dont je dois me souvenir.
Chaque jour, je perds de l'énergie.
Maître, branche-moi pour me donner vie.

Parfois mon maître est en colère.
Il crie et ça me fait souffrir.
Je voudrais lui dire...
Impossible! je suis un téléphone cellulaire!



Tu es ma meilleure amie
Pour moi, c'est pour la vie.
Tu es aussi ma confidente.
À toi, je peux tout dire
avec la plus grande confiance.

J'apprends à faire un plan de formation.
J'améliore mes compétences à ma façon.
Je m'habitue à rédiger des feuilles pour
les apprenants.
En écoutant ce que tu me dis c'est comme
cela que j'apprends.

Se préparer à jouer notre pièce,
c'est vraiment là tout un test.
Avoue-le, on a du plaisir fou
à pratiquer notre texte.

Je sais par moment, être formatrice
semblait me faire un peu peur.
Mais toi, tu sais comment
m'encourager et me faire continuer
avec ardeur.

Francine, tu es pour moi comme
une sœur.
Tu auras toujours une grande
place dans mon cœur.



L'éducation

Pauline Ouellet
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Feuilles de papier blanc
On y retrouve des leçons
Récits de belles histoires
Mon crayon écrit des règles
Avec l'aide de ma formatrice
Toujours avec beaucoup d'attention
Rien n'est jamais parfait
Important de savoir ses règles
Concentrer sur son travail
Et l'éducation c'est important pour moi

Le pain

Guyline Séguin
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Le pain est fait avec la farine de blé,
De l'eau, du sel et de la levure.
On le fait lever au chaud.
Il faut le pétrir.
On le fait cuire au four.
On le mange avec du beurre.
Oh!!! Le bon pain.

expressions 13

Acrostiches et poèmes



Histoires de ma vie



La patience

Carmita Féquant
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

La patience est une très grande qualité. C'est la qualité que toute personne devrait avoir. La patience nous donne une meilleure qualité de vie et nous aide à vivre plus longtemps. Je dis merci au Centre FORA de nous avoir aimés.

Mon cauchemar

Fernand Lamadeleine
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Écrire une composition, quel cauchemar!

Quand j'allais à l'école, le sujet que je détestais le plus, c'était la composition française.

Aujourd'hui, cela revient! Ma formatrice me demande d'écrire un texte. Moi, j'aimerais mieux lui raconter une aventure et qu'elle enregistre mes idées. Pas moyen d'en faire le tour. Elle m'y oblige. Allons-y!



Vouloir

Monique Cadioux
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Un jour, Chantal voulait aller à l'école pour terminer sa douzième année. Elle fait les démarches nécessaires, mais sa mère lui dit : «Tu es trop vieille, cela ne te sert à rien.» Malgré cela, Chantal commence à fréquenter l'école.

Après plusieurs semaines, elle informe sa mère qu'il y a des cours d'informatique. Elle veut aller en suivre. Depuis ce jour, elle ne dit plus qu'elle est trop vieille pour l'école et que cela ne sert à rien. Elle aussi aime son cours et tout va bien.

Il ne faut pas lâcher, même si tu es âgé. Quand on veut, tout est possible.

Mon nouveau pays

Brigitte Ilunga
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je m'appelle Brigitte Ilunga. Je suis mère de famille. J'aime habiter au Canada parce que j'y suis à l'aise. J'ai quitté mon pays en 2001. Je suis venue ici au Canada pour la protection. J'ai laissé ma famille au Congo. J'espère les revoir un jour.



Réparer la voiture

Diane Koski
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Ron et moi avons réparé la voiture. Les freins avant étaient usés. Au UPT, nous avons acheté les pièces nécessaires. Maintenant, Ron peut conduire sa voiture en toute sécurité.

Tous les matins, Ron me conduit au centre Oak pour 8 h 30. Par la suite, je marche au centre d'alphabétisation pour assister à mes cours jusqu'à 15 h 30. J'apprends le français, les mathématiques et l'ordinateur. J'aime beaucoup mes cours, car avec mes amis, nous nous pratiquons à bien parler français. Ma formatrice est toujours prête à m'aider, car j'ai un problème d'apprentissage. J'aime mon centre et il m'apporte beaucoup, surtout la confiance en moi.



Chère Madame X,

Jacqueline Socquer
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

J'ai souvent mal à l'estomac. Lorsque je prends un gros repas, j'ai beaucoup de douleur. Si je mange des mets épicés, cela me fait très mal. Quand je pense aux événements passés, j'ai aussi des maux d'estomac. Lorsque mon mari me parle fort ou me contrarie, j'ai parfois des douleurs. Qu'est-ce que vous me recommandez pour contrôler cette souffrance?

Jacqueline

Chère Jacqueline,

Pour ton mal, il serait bien d'en parler à ton médecin. Tu pourrais d'abord éliminer de ton alimentation les mets épicés, car ils sont souvent la cause de ces douleurs. Pour éviter de penser au passé, tu devrais aller faire une longue marche ou aller visiter une cousine ou une amie. Lorsque ton mari te parle fort, tu pourrais sortir de la maison ou changer de pièce pour lire un bon livre. Tout cela aiderait à te changer les idées. En espérant que cela règle ton problème de douleur d'estomac,

Madame X



expressions 13

Histoires de ma vie

Le Canada

Angèle Mouté
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je suis arrivée au Canada il y a un an. C'était l'été. J'étais très surprise de la ville d'Ottawa qui était très différente du Yaoundé, d'où je viens.

Il y avait ici un beau soleil, un ciel bleu, de beaux immeubles, de belles routes et des gens très sympathiques. Mon rêve est d'arriver à me faire de bons amis.

Il a tombé beaucoup de neige cet hiver. La température a baissé à -40°C . Parfois, il fait -20°C . Il fait trop froid mais la neige est très belle. J'aime le Canada!

expressions 13

Histoires de ma vie



Aujourd'hui, je vais écrire quelques mots sur moi. Cela n'arrive pas souvent que je parle de ma vie. J'aime plutôt écrire sur celle de mes enfants et petits-enfants.

Mes parents ont toujours dit que j'étais leur petit miracle, car c'est seulement après 13 ans de mariage que je suis arrivée dans ce monde. À ma naissance, je pesais 2 livres et 3 onces. Ma mère a eu un accouchement très compliqué qui lui a presque coûté la vie ainsi que la mienne. Le curé est venu dans la chambre pendant l'accouchement et j'ai été baptisée tout de suite. Quand je suis sortie de l'hôpital à l'âge de quatre mois, je pesais seulement 3 livres. Rendue à la maison, avec l'amour de mes parents, beaucoup de confiance et de patience, j'ai réussi à remonter la pente un petit pas à la fois.

Maintenant, je suis mariée et mère de trois beaux enfants, ainsi que grand-mère de quatre beaux petits-enfants. Chaque matin, quand je me réveille, je dis MERCI au bon Dieu de m'avoir donné la chance de voir ce beau monde et la belle nature.



Mon pays

Gilma Murga
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Mon pays, El Salvador, est le plus beau pays au monde pour moi. Il est situé en Amérique centrale entre le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua.

C'est le plus petit pays de l'Amérique centrale, mais il est grand par sa beauté, ses plages, sa végétation et ses habitants.

Malheureusement, je suis partie de mon beau pays El Salvador avec mes parents et mes frères à cause de la guerre. Mais je n'ai pas oublié mon pays d'enfance où j'ai passé les plus beaux jours de ma vie avec mes amis, mes compagnons d'école, mes professeurs.

El Salvador, mon pays de rêves, mon pays d'amour!



Chère Madame X,

Perle Deguire
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

Ma sœur me dit que je souffre de *fatigue nerveuse*. J'ai de la difficulté à comprendre qu'une femme de 42 ans, très active, puisse souffrir d'une telle maladie. Je ne comprends pas exactement ce que veut dire le terme *fatigue nerveuse*.

Pouvez-vous me donner des explications?

Perle

Chère Perle,

On pourrait facilement étiqueter la fatigue comme étant la maladie du siècle. La fatigue est une chose normale lorsqu'on travaille.

La fatigue n'est pas banale, car elle peut être le premier avertissement d'une maladie sérieuse.

La fatigue nerveuse qui vous afflige peut être le résultat du stress, d'une situation difficile, d'un surmenage, de l'inquiétude ou de mauvaises habitudes de vie.

Il faudrait vous reposer plus souvent et probablement changer vos habitudes de vie. Il serait également bon d'aller voir votre médecin.

Madame X



Sainte-Anne-du-Ruisseau

Paul Surette
ALPHA-EN-PARTAGE
St-Charles (Ontario)

Moi, Paul Surette, suis né dans un petit village nommé Sainte-Anne-du-Ruisseau en Nouvelle-Écosse.

Au début, nous apprenions seulement le français à l'école. Malheureusement, l'école a passé au feu deux ans plus tard. Donc, j'ai dû abandonner l'éducation française.

À dix-sept ans, je me suis joint à l'Armée canadienne. J'ai passé deux ans en Allemagne de l'Ouest, et quatre ans dans différentes provinces du Canada. En 1958, j'ai eu le privilège de rencontrer mon épouse Sylvianne Macdonald, grâce à ma sœur qui demeurait à Hagar.

Quarante ans plus tard, nous voici avec deux beaux enfants, Harold et Roxanne, deux petits-fils, Jordan et Zachary, et un troisième qui naîtra au mois de juillet. Présentement, je suis à la retraite et je fréquente le centre ALPHA-EN-PARTAGE à St-Charles afin d'améliorer mon français. Grâce à ma formatrice, j'ai atteint mes buts.



Se résigner ou lutter?

Damilola Abitoye
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Est-ce qu'une femme reconnue médicalement stérile doit se résigner et accepter son sort ou, au contraire, tout essayer pour avoir un enfant?

J'ai lu dans la Bible que Sarah, épouse d'Abraham, a donné naissance à Isaac lorsqu'elle était très avancée en âge (80 ans). Isaac est devenu l'ancêtre du peuple d'Israël parce que sa mère avait une grande confiance en Dieu. C'est par Isaac que s'est réalisée la promesse d'une descendance nombreuse.

Dans ma culture, une femme stérile peut aller chez le sorcier qui lui donnera un bébé spirituel. Il peut lui demander un sacrifice pour son dieu, après, il lui donnera un enfant. Moi, je ne crois pas à cette deuxième supposition parce que je crois que c'est Dieu qui donne les bébés aux humains.

Elle doit seulement prier tout le temps, y mettre tout son cœur et Dieu lui donnera un bébé. Par ailleurs, plusieurs femmes préfèrent adopter des enfants parce qu'elles croient qu'elles ne peuvent pas avoir de bébé. Moi, je leur conseillerais de croire en Dieu.



expressions 13

Histoires de ma vie

L'avenir de notre petit village

Lise Croft
Le Carrefour des Mots
Dubreuilville (Ontario)

Que pensez-vous de ces factures exorbitantes d'électricité que l'on reçoit?
Que pensez-vous des nouveaux taux irraisonnables?

Il faut dire que l'électricité fait les manchettes partout. Personne n'arrive à comprendre le pourquoi de cette hausse soudaine. Les familles à faible revenu ne peuvent absorber ce coût élevé. Il ne faut pas oublier les grandes entreprises. L'économie de notre village repose sur l'unique industrie forestière. Cette industrie a écopé d'une augmentation de plus d'un million de dollars durant la dernière année. La semaine dernière, ils ont congédié plus de cent cinquante employés et, pire encore, on parle de fermeture permanente s'il n'y a aucun changement durant les mois à venir. Alors là, ce sera désastreux.

Le gouvernement devrait s'asseoir et en discuter sérieusement. Il serait mieux de baisser le taux d'électricité, sinon il se pourrait que notre petit village devienne un village fantôme et que le taux d'assurance-emploi et de bien-être social grimpent.

Alors, agissez vite Monsieur le Premier Ministre avant qu'il ne soit trop tard!



Le plus beau compliment de ma vie

André Gorodnitchi
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Un jour, une femme qui travaille pour le gouvernement m'a fait un beau compliment. Je venais la voir parce que la carte NAS, que j'attendais, n'était pas encore arrivée.

Cette situation était le résultat d'un mauvais travail de sa part. Cette dame l'a compris et se sentait gênée. Donc, elle a décidé de soulager cette situation embarrassante de la manière suivante : elle m'a dit qu'elle n'avait jamais vu une personne aussi physiquement propre que moi. Elle m'a aussi dit qu'elle était étonnée par mon charisme. C'est par après qu'elle m'a expliqué qu'elle avait perdu quelques informations concernant mon dossier. Maintenant, il n'y avait plus de problème car elle avait retrouvé tout ce qu'il lui fallait. Je l'ai remerciée, mais elle ne m'a pas plu.

Depuis cet incident, je suis persuadé qu'on ne te fait jamais de compliment sans vouloir obtenir quelque chose en retour. Par conséquent, je ne fais plus jamais de compliment à personne. Mon attitude peut choquer, mais c'est mieux que d'être hypocrite. Et moi, chaque fois que je reçois un compliment, je n'y crois plus.

NAS : numéro d'assurance sociale



La classe d'ALPHA-EN-PARTAGE

François Dupuis
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

J'aimerais vous raconter mon expérience au centre ALPHA-EN-PARTAGE. C'est une classe pour reprendre des sujets avec lesquels j'ai de la difficulté, comme la mathématique et le français.

C'est ma deuxième année au centre ALPHA-EN-PARTAGE et j'aime cela.

J'ai du plaisir avec les apprenants dans la classe. J'espère que dans les années qui suivent, je puisse trouver un emploi dans un magasin ou dans une bibliothèque.

J'aime bien ma formatrice à l'école. Je me sens bien quand je suis avec mes amis. Le milieu est bien paisible.



L'infertilité, source de discorde

Parissa Razavi
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Les enfants sont une richesse. C'est le but du mariage. La stérilité est désastreuse pour une femme qui dépend économiquement de son mari. La société la considère comme une menace au couple. Par l'interférence des proches, un mariage sans enfant finit souvent par le divorce ou la polygamie. Donc, il faut recourir aux traitements de fertilité avant de subir l'étiquette de *stérile*.

Dans une société qui considère moins les enfants comme une valeur et où on se marie par amour, une femme stérile a plus d'options. Puisque son mariage n'est pas menacé, elle accepte son sort ou lutte par tous les moyens pour concevoir. Si elle échoue, il lui reste la solution de l'adoption que la société approuvera.

Je partage l'idée de lutter farouchement. Le laboratoire s'est peut-être trompé. Alors, il faut garder espoir! Des femmes, à l'aube de la quarantaine, ont donné naissance à des enfants en parfaite santé. Il y a toujours des exceptions. Il faut faire de son mieux pour avoir ce qu'on veut et comme dit l'adage populaire : «Aide-toi et le ciel t'aidera».



Une surprise dont on pourrait se passer

Rita Ouellet
La Boîte à Lettres de Hearst
Mattice (Ontario)

Je suis une personne qui aime faire du bénévolat dans mon petit village. Un jour, c'était à mon tour de passer la popote roulante. J'arrive chez quelqu'un et je frappe à la porte. À ma grande surprise, ça ne répond pas. Je regarde par la fenêtre et j'aperçois le monsieur qui dort dans sa chaise. Alors, je décide d'entrer. J'ouvre la porte et lui dis: «T on dîner est arrivé! Réveille-toi!» Il ne bouge pas. Je lui prends le bras pour le brasser un peu, mais rien. Je décide de vérifier son pouls, mais rien. «Mon Dieu.....!»

Le monsieur n'a même pas de téléphone. Je cours chez la voisine pour appeler l'ambulance et les policiers. On confirme son décès à leur arrivée. Ce jour-là, passer la popote roulante a été très énervant. J'espère ne jamais avoir à revivre une telle expérience.

Malgré tout, je fais toujours du bénévolat dans mon petit village.



J'aime La Magie des lettres

Marie Josée Louis
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai eu des problèmes dans ma vie. Il y a deux ans mon père est mort, pendant que j'étais malade à l'hôpital. C'est mon père qui m'a élevée. Ma mère est morte alors que j'étais toute petite; je n'avais que deux ans. Au mois d'août dernier, ma sœur est décédée. Cela m'a fait beaucoup de peine.

Au mois de février 2002, j'ai décidé de retourner à l'école. On m'a parlé de La Magie des lettres. J'aime ce centre parce qu'on m'aide beaucoup dans la vie. Quand je suis là, j'apprends toutes sortes de choses utiles dans la vie. Cela fait maintenant un an que je suis à La Magie des lettres.

Je me sens bien; je suis sûre de moi. Le matin, quand je me réveille, je suis très heureuse d'aller à l'école. Quand la tristesse vient dans ma vie, je pense à La Magie des lettres. J'aime y aller parce que j'y rencontre plein de gens intéressants et toutes les animatrices sont gentilles.



Le cancer

Paulette Parent
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

Le cancer est une maladie qui bouleverse la vie de gens.

Plusieurs personnes autour de moi en sont mortes. Mon père avait le cancer de la gorge. Il a suivi des traitements de radiothérapie à l'hôpital Princesse Marguerite de Toronto. Après ce traitement, il était en rémission. Sa voix était affectée et sa bouche était toujours sèche. Les glandes de sa bouche ne pouvaient plus produire suffisamment de salive. Alors, il devait apporter avec lui une bouteille d'eau afin de se rincer la bouche et de boire souvent. Lorsqu'il mangeait, il trouvait que sa nourriture n'avait plus de goût. Il a perdu beaucoup de poids et il est resté très fragile jusqu'à son décès.

Je connais aussi une dame qui a le cancer d'estomac. Son médecin lui a dit qu'elle ne vivrait pas plus de trois mois même avec des traitements de chimiothérapie. Elle a quand même décidé de continuer et après quatre années de traitements, elle est toujours vivante. Je crois que dans les années à venir, le cancer sera plus facile à combattre.



Fierté d'être Franco-Ontarienne

Mitzie Vézeau
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Jusqu'à l'âge de cinq ans, j'étais bilingue. La langue maternelle de mon père était le français. Pendant une grande partie de ma jeunesse, j'ai vécu avec mes grands-parents qui parlaient uniquement français. Les sœurs du Sacré-Coeur m'enseignaient le français et j'ai étudié au Collège Saint-Charles-Garnier à Québec.

À l'âge de onze ans, ma mère m'a inscrite à l'école anglaise. C'est une décision qui a tellement changé ma vie. J'ai connu la discrimination. C'était véritablement humiliant, car j'étais la seule élève catholique française.

Grâce à mon père et à mes grands-parents paternels, j'ai en moi une fierté d'être francophone. J'ai aussi eu la chance d'avoir un meilleur emploi et une qualité de travail supérieure durant toute ma vie.

Aujourd'hui à 59 ans, je suis fière de parler, d'écrire, de lire et de comprendre le français même si j'habite un endroit complètement anglophone.



L'adaptation au Canada

Andrey Perevalov
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

À 33 ans c'est très dur de t'adapter à 100 %.
(*Le Droit*, 2002)

Quel fatalisme! Cette *adaptation* signifie-t-elle maîtriser une langue? De nombreux Canadiens d'origine ignorent cela, sans se plaindre des *difficultés d'adaptation*. Le Canada facilite l'apprentissage des langues aux immigrants. S'ils échouent, ils doivent avouer leur inaptitude, se contenter du bien-être social et ne pas accorder d'entrevues négatives au Droit, en se lamentant éternellement.

S'adapter, est-ce devenir ingénieur, avocat, docteur, ou *businessman* millionnaire au Canada? Même les Canadiens d'origine en sont incapables sans accorder d'entrevues au Droit. Ce monsieur de 33 ans alimente le *folklore des immigrants* qui annonce : «Puisque c'est impossible de s'adapter à 100 % à 33 ans», je me résigne! Pour *l'adaptation*, mes facultés intellectuelles sont limitées, mais je ne l'avouerai jamais. Le Canada, comme tout beau pays démocratique, doit m'assurer une belle vie ici, autrement je me plaindrai aux médias.

Je m'excuse. Je préférerais travailler et apprendre le français plutôt que de me lamenter aussi tristement!



Le premier ministre du Canada a dit qu'il voulait augmenter le nombre de personnes complètement bilingues. M. Chrétien a déclaré qu'il y a des élèves au secondaire qui sont plus connaissants des deux langues officielles du Canada qu'auparavant.

Je suis très contente que notre chef Chrétien nous ait proposé une nouvelle intégration des langues officielles. Selon la volonté du premier ministre, le gouvernement donnera l'aide financière aux centres de formation en français. Avec cela, on peut développer des emplois variés pour tous les Canadiens. Cela est vraiment une bonne occasion d'adoucir l'économie du Canada.

On reconnaît sa passion pour un avenir meilleur. Les jeunes sont notre fortune et notre responsabilité. Ils sont le trésor d'aujourd'hui et dignes de nos grands efforts.

J'applaudis l'action du premier ministre, car il nous souhaite un Canada complet et uni. Merci monsieur Chrétien.



Le pouvoir des manifestations

Rebeca NÚÑEZ Vargas
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Est-ce qu'on a un réel pouvoir lorsqu'on marche dans la rue?
(*Le Droit*, 2003)

J'ai entendu cette phrase quelque part : «Si tu veux avoir la paix, travaille pour la paix, ne te prépare pas pour la guerre.»

Je ne comprends pas comment, après avoir habité cette planète durant des siècles, et après deux guerres mondiales, nous n'avons toujours pas appris la leçon : la violence crée encore plus de violence.

La guerre n'est ni une blague ni un jeu. Une fois qu'elle commence, beaucoup de gens meurent. Je pense que les personnes qui ont déjà été tuées ne voudraient pas qu'il y ait plus de morts. Il y a beaucoup de problèmes à résoudre, mais la guerre n'est pas la solution.

On a les Nations Unies qui prennent les décisions. C'est la démocratie. Peut-être que pour cette sorte de décision, on devrait consulter la population par un référendum. En attendant, il n'y a rien d'autre à faire que de marcher dans la rue et d'espérer que chaque pas que nous faisons, nous éloignera un peu plus de la guerre.



J'ai 54 ans. Je suis née dans une réserve indienne située dans le nord du Québec. Pendant mon enfance, je ne suis pas allée à l'école, car nous demeurions trop loin dans la forêt. Avec mes frères et sœurs, j'aidais mon père à pêcher, à *trapper* les animaux à fourrure et à couper du bois afin de subvenir aux besoins de la famille.

Plus tard, mes parents m'ont envoyée au couvent mais, je devais cuisiner et coudre, car ils ne pouvaient pas payer mes études. À l'âge de 17 ans, avant de prononcer mes derniers vœux, j'ai quitté le couvent.

Pendant quatre ans, j'ai travaillé comme serveuse. Puis, j'ai rencontré mon mari. Tout en élevant mes cinq enfants, j'ai travaillé dans des usines et j'ai fait des ménages.

Un jour, j'ai rencontré une amie qui m'a invitée à suivre des cours d'ordinateur au centre d'alphabétisation où elle enseignait. J'ai tout de suite aimé l'ambiance du centre mais, j'avais de la difficulté à écrire correctement. Alors, elle m'a suggéré de suivre des cours de français. C'est depuis ce moment que j'envoie des courriels à mes enfants.



Mon pays

Jacobo Vargas-Foronda
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

De quel pays viens-tu? Quelle est ta nationalité? D'où viens-tu? Ce sont les questions que ma formatrice en français, Yvonne, m'a posées. Avant ma présentation, je dois vous raconter ma petite histoire parce que vous ne me connaissez pas. Par respect pour vous, je vais me présenter.

Je m'appelle Jacobo Vargas-Foronda. Je suis un Gitan et Métis de l'Amérique latine. C'est par accident que je suis né au Guatemala; donc, j'ai un passeport guatémaltèque. Je devrais dire que le Guatemala est mon unique pays. Je m'excuse, mais ce n'est pas vrai. Je peux dire que j'aime le Guatemala, ses habitants et les gens du monde entier.

En accord avec le droit international, mon pays et ma nationalité doivent inclure mon sang, la place où je suis né et ma culture. Mon grand-père Foronda avait du sang gitan et mon grand-père Vargas avait du sang espagnol. Les Gitans ne reconnaissent pas une seule nationalité ou un pays unique. Nous, les Gitans, sommes des citoyens du monde. Enfin, ma culture est métisse par amour, par conviction et par mes connaissances.



L'histoire de Rita

Rita Caissie
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Je m'appelle Rita et je me suis inscrite au centre d'alphabétisation de Welland en 2000. Je veux améliorer mon français pour pourvoir aux besoins scolaires de mes enfants ainsi que trouver un meilleur emploi.

Au début, cela n'a pas été facile. Comme je suis débrouillarde, j'arrive à suivre les directives de ma formatrice sans trop laisser paraître mon manque d'éducation aux autres apprenants. J'ai compris que lire et écrire est important. Quand je suis allée au cours, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de gens comme moi et qu'il ne fallait pas être gêné. J'ai compris que je n'étais pas la seule à vouloir m'en sortir.

En 2001, j'avais assez confiance en moi pour aider mes enfants avec leurs devoirs. En 2002, j'ai été embauchée comme réceptionniste francophone dans un bureau. Je suis fière de moi.

Un jour, une personne chère à mes yeux m'a donné une chance et d'autres pourraient en profiter aussi. La vie est si précieuse. Il ne faut pas se décourager et surtout, il faut avoir confiance en soi. Croyez-moi! Je l'ai vécu.



S'intégrer ou s'isoler?

Taliesin Magboo Cahill
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Si tu ne peux pas parler avec les autres, tu es isolé du reste du groupe, tu deviens très vite mal à l'aise avec les autres et cela est réciproque.
(*Le Droit*, le 22 janvier 2003)

Nous avons peur de ce que nous ne comprenons pas. Si les étrangers ne font pas l'effort de s'intégrer à la culture canadienne, les Canadiens n'apprendront jamais les cultures étrangères. Ceux-ci le percevront et se sentiront de plus en plus isolés. C'est l'éternel cycle de la méfiance.

La situation courante avec les Arabes aux États-Unis démontre ce principe connu. Beaucoup d'Arabes nouvellement arrivés ne sont pas encore intégrés à la vie américaine. De plus en plus, les Américains entretiennent de mauvaises idées au sujet de la culture du Moyen-Orient. Les deux peuples se trompent l'un sur l'autre; la méfiance engendre la méfiance, l'ignorance développe la peur.

Bien sûr! C'est facile de s'entourer de ce qui est familier. Cependant, le gouvernement du Canada encourage les étrangers à immigrer pour attirer les meilleures personnes au monde. Ne pas profiter de ce mélange de culture est un crime.



Cookie

Jeanne Lacombe
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

Ma petite chienne de race Loulou de Poméranie a le sobriquet *Kiki*. Elle est très séduisante avec son poil long, blond sur blanc. Quelle beauté!

Cookie s'attache à ses petites habitudes. Drôlement, elle amène sa nourriture dans sa gueule et croque ses petits morceaux secs un par un. Elle se nourrit du matin au soir. Elle est très obéissante. Tous les matins, elle se soulage de ses besoins dehors, là où elle en a l'habitude.

Cookie est une excellente gardienne malgré sa petite taille et sa délicatesse. Dès que ses yeux brun foncé aperçoivent quelque chose en mouvement, elle me le signale avec ses aboiements. Dans la cour, elle guette les chats et s'en méfie énormément.

Elle s'est familiarisée avec un petit suisse qui me rend visite dans la cour arrière. Parfois, je dépose des cacahouètes près d'elle et drôlement, elle demeure calme lorsque le suisse s'approche. Elle le reconnaît comme un ami et elle ne le touche pas. Elle lui permet même de venir ramasser les cacahouètes sur mon épaule.

Kiki est très spéciale!



Découvrir la France d'après Jessica

Jessica Golden
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

La France est un pays indépendant depuis le 14 juillet 1789. Sa capitale est Paris. Il y a 59 300 000 habitants pour 547 000 km carrés. Son drapeau est bleu, blanc et rouge. La monnaie est l'euro.

En France, on retrouve des Européens, des Africains, des Asiatiques de la côte sud et bien sûr des Français. On y pratique plusieurs religions comme le catholicisme, le protestantisme et autres.

Les hivers sont doux et humides à l'ouest et au nord du pays. À l'est, les hivers sont froids et les étés sont chauds.

La France est au premier rang des producteurs de vin au monde et le plus grand producteur de fromage et de pâtisseries. La France est renommée dans le domaine de la technologie des transports. Les habitants vivent des produits de la ferme.

La plus grande partie de la population française vit dans les villes. Les familles sont généralement peu nombreuses. Le mari et la femme travaillent. L'éducation est gratuite et obligatoire. L'union libre est courante en France.

Vous pensez voyager? Alors, visitez la France!



Une enfance mouvementée

Daniel Daragon
Centre d'éducation populaire Alpha-Toronto
Toronto (Ontario)

Le gouvernement a pris la décision de me placer dans une institution de récupération des enfants atteints de déficience mentale.

De Saint-Jérôme, j'ai été transféré à Saint-André où on m'a demandé d'aller faire les travaux de cuisine tels : laver la vaisselle, préparer la table pour les repas de tous les enfants, peler les patates. Tous les deux jours, on me demandait d'aller travailler sur une ferme avec le propriétaire. Je devais déneiger l'entrée jusqu'à ce que le pavé brille. Je le déneigeais avec un tracteur. À la fin de la semaine, il mettait mon nom sur la liste des travailleurs et on me payait 10 \$ par semaine. De cet argent, la directrice de l'institution prenait la moitié de ce que l'on me payait.

Plus j'avais en âge, plus je désespérais de ne jamais sortir de ces institutions. Un jour, on m'a transféré au village Carillon. Là, il me faisait faire la peinture et les jardins. À 35 ans, j'étais libéré, libéré sans éducation ni instruction. Je devais me battre seul pour gagner ma vie, car je n'avais personne sur qui je pouvais compter.

Je vais avoir 50 ans et je continue à avoir mal au dos. Plus de quatorze ans après ma sortie de ces institutions, le gouvernement vient enfin ce 13 février 2003 de m'apporter une aide financière de 24 250 \$. Quoique ma vie ait été gâchée, je leur dis merci pour cette décision.



Mon désir

Aline Fournier
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Dès le début des ordinateurs, je me suis dit que j'aimerais essayer cela pour me distraire, écrire et jouer avec cette machine qui m'émerveille tellement.

Un jour, mon garçon m'a apporté un Mac pendant qu'il était en vacances. Après cette semaine, j'étais convaincue qu'il me fallait un ordinateur.

Quelques années plus tard, mon mari Stan m'a offert un ordinateur à Noël. Comme j'étais heureuse!

Mais comment l'utiliser? Voilà le problème! Le centre Alpha Huronie m'a informé que l'on peut intégrer des cours d'ordinateur en alphabétisation. Je peux ainsi apprendre un peu comment m'en servir pour pouvoir écrire sans fautes à mon fils et à mes amies.

Je suis à l'aise avec notre animatrice Lise St-Amand. Avec sa patience et son amour, tout est facile à comprendre.

Je fais beaucoup de progrès et, avec l'ordinateur, j'apprends facilement à corriger mes fautes de français.

Merci à Alpha Huronie de nous offrir ces ateliers pour pratiquer tout en s'amusant et ainsi, plus tard, se perfectionner.

J'aimerais juste dire qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre surtout avec Alpha Huronie.



Adaptation ou résignation?

Alice Gorodnicha
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Quand on arrive dans un pays étranger à l'âge de 33 ans, il est très difficile de s'y adapter à 100 %.

Chaque immigrant entre dans un pays étranger avec une culture, des habitudes et un train de vie différents de ceux des habitants de ce pays. L'adaptation dépend des principes que possède une personne. Ces principes ne signifient pas pour autant que cette personne s'adapte à 100 %.

Les jeunes gens s'adaptent toujours plus vite et mieux que les plus âgés parce que les jeunes sont plus sociables et plus communicatifs. Ils ont moins peur de faire des fautes et s'accommodent plus vite à de nouvelles conditions de vie.

Toutes les circonstances actuelles obligent les gens à mobiliser toutes leurs capacités pour avoir de bons résultats. Pour les atteindre plus rapidement, il faut avoir un objectif et des activités précises. Si vous avez ces buts avant d'arriver dans un autre pays, vous pouvez progresser beaucoup plus vite.

Enfin, vous arrivez dans un autre pays pour avoir une vie meilleure. Donc, vous choisissez de réussir ou de couler à pic. Votre succès dépend de votre désir de réussir et ne dépend pas du tout de votre âge.



Une expérience inoubliable

Yollande Lalonde
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

Mes filles sont reparties aux études. Un bon matin, je décide de m'inscrire au collège afin d'obtenir un diplôme. Ce diplôme me permettra de retourner sur le marché du travail.

Au début, je suis nerveuse, mais je prends quand même contact avec la personne responsable en recyclage au collège Cambrian de Sudbury. Je suis acceptée dans le cours en services sociaux qui débute en septembre.

Durant mon séjour au collège, j'ai réalisé que la différence d'âge n'avait aucune signification pour les autres étudiants et professeurs. Je me suis fait de nouveaux amis dont quelques-uns sont très intimes maintenant. Mon retour aux études m'a redonné confiance en moi.

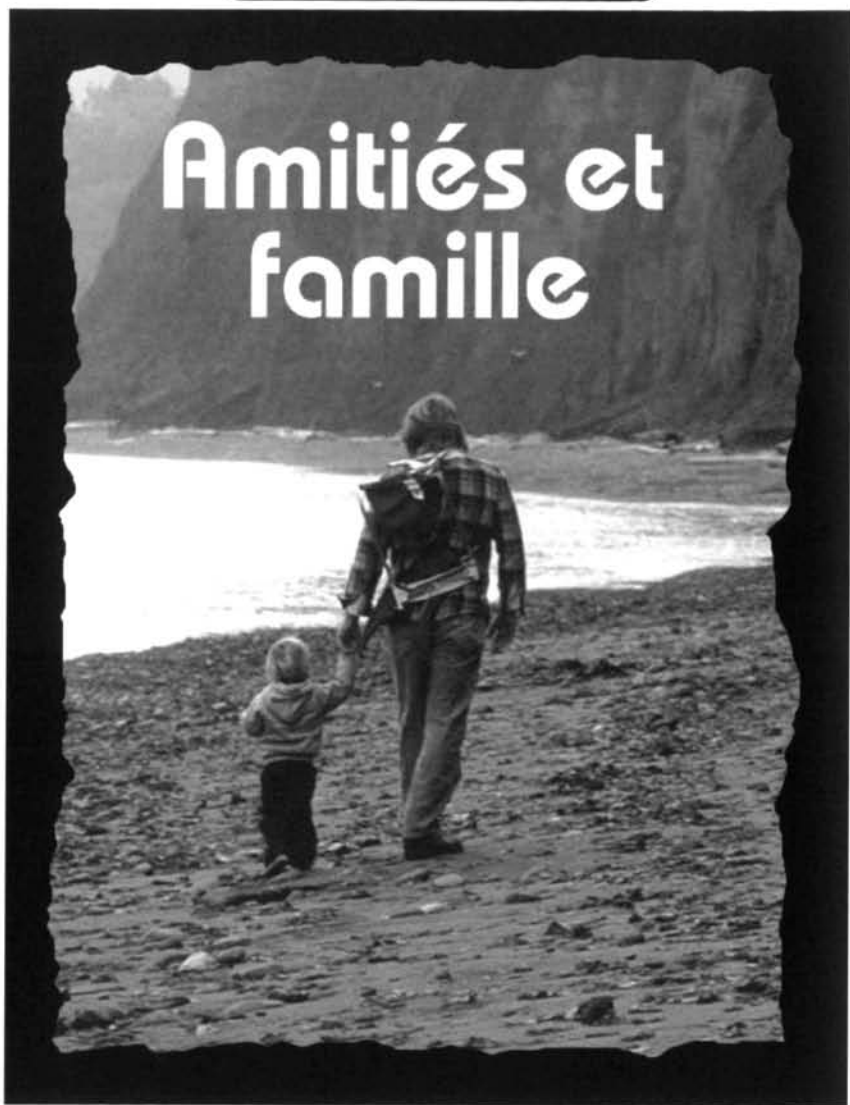
En 1987, j'ai reçu un diplôme français en services sociaux. J'ai obtenu un emploi dans une agence qui travaille avec de jeunes adultes. Mon travail consiste à les aider à se réhabiliter et à se diriger plus positivement vers leur vie d'adulte.

Aujourd'hui, je suis fière de moi. J'aimerais remercier mes deux filles pour leur encouragement et leur compréhension durant mes années au collège.



expressions 13

Amitiés et famille



Ma famille

Andrée Desrivières
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai une famille que j'aime beaucoup. J'adore mes parents, surtout ma mère parce qu'elle est toujours là pour nous. Mon frère et moi, nous nous entendons bien ensemble, mais très peu avec ma sœur. Mon frère et ma belle-sœur ont trois enfants, Julian, Jasmine et Joshua. Julian est en deuxième année, c'est dur pour lui. Jasmine est en première année, elle aime beaucoup cela. Joshua aussi aime beaucoup l'école, mais il n'y va que la moitié d'une journée parce qu'il est à la maternelle.

Ma famille

Alice Legault
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon mari était bien bon pour moi. Je m'ennuie énormément de lui. Mes enfants me gâtent beaucoup. Mes petits-enfants, je les adore. Ils me rendent beaucoup de services. Je suis bien heureuse et très fière de ma famille. Je les remercie de me sortir pour me changer les idées.



Mes petits-enfants

Pauline Richard
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Mes petits-enfants sont âgés de deux ans à dix-huit ans. J'en ai quatre et ce sont toutes des filles.

Les deux plus âgées vont à l'école secondaire de Welland, une à l'élémentaire de Ste-Catharines et la dernière ne va pas encore à l'école. Toutes mes petites-filles ont un caractère différent. Andréa travaille à l'épicerie *Zehr* comme caissière. Lauren fait des démarches pour travailler à *Marineland* avec les baleines, car elle a son permis de plongée sous-marine. Elle aime beaucoup ces mammifères. Emily et Sara sont encore des enfants. J'ai aussi deux petits-fils venant du second mariage de ma fille. Ils sont âgés de quatorze et dix-neuf ans. Deux de mes petits-enfants recevront leur diplôme d'études secondaires au mois de juin 2003.

J'espère qu'ils vont tous trouver leur place dans la vie et que tout ira bien pour eux.



Mes enfants

Carole Tessier
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Je suis la quatrième d'une famille de cinq enfants. Ce n'était pas facile. J'ai vécu dans des familles d'accueil dès l'âge de 5 ans jusqu'à l'âge de 10 ans.

À 16 ans, ma mère est décédée d'un cancer. J'étais enceinte d'un mois et demi. Quand j'ai accouché de mon enfant, l'aide à l'enfance est venue le chercher. D'abord, j'ai refusé. Alors, la police a menacé de me mettre en prison. J'ai cédé. J'étais très découragée. Dans la rue, un gros camion passait... j'ai voulu me jeter sous lui. Je n'ai plus revu ma fille.

Peu après, j'ai accouché d'une seconde fille. Elle a été placée chez ma tante. Ma fille n'était pas heureuse. Souvent, elle me demandait de venir la chercher.

Lorsque ma tante est morte, ma fille a été placée dans une autre famille. Quand j'allais la voir, elle me disait que je n'étais pas sa mère. Sa famille d'accueil disait des choses méchantes contre moi. J'étais très découragée par la vie.

Aujourd'hui, j'ai le droit de visite.



Une belle surprise

Yvonne Brisson
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Dans ma famille, nous sommes six filles et deux garçons. Hier soir, j'ai eu une belle surprise. Ma sœur m'a invitée pour le souper. À ma grande surprise, toutes mes sœurs et l'un de mes frères étaient là. Nous avons parlé de tout et de rien, de notre jeunesse et de notre vieillesse. On a ri «en masse».

Réunion de famille

Gertrude Roy
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime beaucoup les réunions de famille. Cela me rappelle de beaux souvenirs. Autrefois, c'était trop beau... tandis qu'aujourd'hui, ce n'est pas la même chose. La vie est trop vite et trop de parents sont disparus. Cela me rend triste. Quelquefois, j'aimerais me revoir à vingt ans pour être encore avec eux.



Maman & papa

Nancy Séguin
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Chers maman et papa, nous sommes passés au travers de bien des difficultés. Nous avons passé quasiment deux ans sans se parler. J'ai finalement décidé de faire le premier pas pour enfin recommencer à communiquer. Je croyais que vous ne voudriez jamais me parler. Je croyais aussi que vous pensiez que je ne réussirais jamais et que je ne deviendrais jamais quelqu'un de bien. Alors, je vous ai écrit une lettre et ma sœur m'a téléphoné. C'est à ce moment-là que nous nous sommes rencontrés.

Aujourd'hui, je ne regrette rien et j'aimerais bien continuer à vous voir. Je vous aimerai pour l'éternité.

Ma famille

Mireille Cyril
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'aime parler de ma famille. Je vis dans une famille de quatre personnes : mon mari, mes deux filles et moi. J'aime ma famille.

La raison pour laquelle je viens à l'école est pour apprendre un métier pour aider ma famille. Je fais tout pour mes filles et je veux qu'elles deviennent quelqu'un dans la société. Dans ce monde, il y a plusieurs tentations pour nos enfants. C'est pour cela que nous, les parents, faisons des efforts à l'école pour apprendre un métier.

C'est difficile pour moi d'être à l'école. Je n'ai pas eu le temps d'étudier. Mais, je vais avancer dans mes études parce que j'aime ma famille comme Dieu nous aime.



Mes grands-parents

Nancy
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

J'ai des grands-parents formidables, tellement généreux et toujours là pour aider. Ils sont gentils et très chaleureux.

Voici ce qui m'embête: lorsque je veux être généreuse envers eux, ils ne l'acceptent pas. L'été, nous nous assoyons tous dehors ou nous jouons au ballon. C'est très amusant et j'en profite pendant qu'ils sont encore là.

Je trouve que c'est important de se sentir à l'aise lorsque l'on va chez nos grands-parents. Par exemple, ils m'offrent un siège, de la boisson gazeuse et des petits biscuits. Je trouve cela très agréable, mais ce n'est pas obligatoire.

Si vous aviez des grands-parents comme les miens, vous seriez tous au paradis.

Mon amie

Stéphanie Lalonde
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai une amie et elle est ma meilleure amie. Elle est blonde et ses yeux sont bleus. Elle s'appelle Angie. Je l'ai rencontrée à la maternelle. À l'âge de seize ans, j'ai déménagé avec mes parents à Hawkesbury. C'est trop loin. Cela fait au moins quatre ans que nous ne nous sommes pas vues, mais je l'appelle deux fois par semaine.



Ma meilleure amie

Hauviette Bourbonnais
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Nous nous sommes rencontrées pour la première fois au club de l'âge d'or d'un petit village. C'est devenu une très grande amitié. Nous avons fait de très beaux voyages à travers le Québec et l'Ontario. Juste au moment de partir pour des vacances d'un mois à Vancouver, son mari est tombé malade. Il est décédé deux mois plus tard. Notre amitié dure depuis vingt-cinq ans. Elle est plus importante que jamais.

Lettre à mon père

Rachel Proulx
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Cher Papa,

J'espère que tu te portes bien. Comment va ta petite famille? J'espère qu'elle va bien. Mes trois filles et moi allons très bien.

Papa, j'ai maintenant vingt-huit ans. Je vais avoir vingt-neuf ans le 24 août 2003. Nous n'avons jamais eu la chance de se rencontrer pour discuter ensemble. Je voudrais tellement que tu viennes me voir, même si ce n'était qu'une fois par deux semaines, je me contenterais de cela.

Papa, je ne t'en demande pas beaucoup pourtant. Je te demande juste de faire partie de ma vie.

J'espère pouvoir te rencontrer bientôt.

Ta fille, Rachel

expressions 13

Amitiés et famille



Jamais de temps pour se reposer

Thérèse Côté
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Cette année, je suis devenue grand-mère pour la dix-septième fois et arrière-grand-mère de trois autres beaux petits-enfants. Avant tout, je suis mère de six adorables enfants: trois filles et trois garçons. J'espère que ma santé restera assez bonne pour voir grandir tout ce beau monde.

En plus de m'occuper de ma famille, il faut que je prenne soin de ma maison. L'an dernier, j'ai fait la rénovation de la salle de bains et cette année, je dois me concentrer sur la cuisine. J'attends le beau temps avec beaucoup d'impatience pour commencer les rénovations. Aussitôt que tout sera terminé, je pourrai me consacrer pleinement à mon rôle de grand-mère que j'adore.

Ma vie est belle. Elle est remplie de belles choses et de joie.



Pauvre maman! Pauvre moi!

Judy Gagné
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Quand j'avais six ans et mon grand frère en avait seize, je croyais pouvoir faire tout ce que lui pouvait faire. Un jour, il a sauté quatorze marches, je me suis dit: «Ah! je peux faire pareil!»

Avec beaucoup de confiance, j'ai sauté. À quelques marches, je suis tombée et j'ai roulé jusqu'en bas. Je me suis blessée au visage, deux dents cassées, mon nez saignait et mes lèvres étaient enflées. J'ai été bien chanceuse de ne pas me casser le cou.

Ma mère est alors partie chercher une débarbouillette pour me laver le visage. Quand elle a eu fini, elle m'a dit: «Un jour, tu auras une fille pareille à toi.»

Chère maman, elle avait bien raison, car aujourd'hui, j'ai une fille et elle est exactement comme moi.

Pauvre moi! Si j'avais su!



L'école d'Amanda

Monique Rudd
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Aujourd'hui, nous allons visiter l'école de ma petite fille pour la première fois. Je lui explique que bientôt elle ira à l'école et qu'elle aura un professeur qui lui enseignera plein de belles choses. Elle se fera aussi de nouveaux amis pour jouer et chanter.

En arrivant, elle a aussitôt reconnu son école. Elle m'a dit :

— Maman, c'est mon école St. Andrew.

— Oui, c'est ici, nous allons visiter ta classe.

Elle aurait voulu rester plus longtemps pour jouer avec ses nouveaux amis. Cet avant-midi a été une belle expérience enrichissante pour ma petite Amanda.

Pour finir ce bel avant-midi, nous sommes allées dîner au McDonald. De retour à la maison, Amanda est retournée à sa routine quotidienne. Quelle belle journée!



Un conseil pour les jeunes filles qui veulent avoir des enfants

Stéphanie Sauvé
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

À l'âge de 16 ans, je suis tombée enceinte de ma première fille. Je voulais un enfant et j'étais très contente d'avoir un bébé à l'âge de 17 ans. Par contre, j'ai maintenant 22 ans et je trouve cela vraiment difficile, car je ne peux pas sortir comme je le voudrais.

Il faut que je trouve une bonne gardienne pour mes deux jeunes enfants. Les bonnes gardiennes sont très rares. Je ne vous conseille pas de tomber enceinte à cet âge parce qu'on ne peut pas toujours réaliser tous nos rêves.

Si vous voulez encore avoir des enfants après avoir lu ce texte, c'est parce que vous ne voulez pas réaliser vos rêves.

N.B. J'aime quand même mes deux enfants.



Ma petite fille

Denis Jean
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

Ma petite fille m'apporte beaucoup de joie et me fait sentir jeune. C'est un *p'tit* soleil, car elle est toujours heureuse et souriante. C'est une enfant très intelligente et active qui parle l'anglais et le français. Elle aime jouer à la poupée et me demande constamment de jouer avec elle.

Durant l'été, elle adore se baigner dans la piscine derrière la maison. À l'automne, elle aime bien Halloween et aller au chalet pour y voir des perdrix. L'hiver, elle aime beaucoup jouer dehors dans la neige. Je ne la vois qu'une fois par semaine, mais cela m'apporte la joie au cœur. Elle est tout le temps contente de me voir et me demande souvent où est sa mère. Elle est un peu anxieuse, car elle a régulièrement besoin de la présence de Mimi sa gardienne. À la maison, elle adore laver la vaisselle et nettoyer la maison même à quatre ans. Avant que je parte, elle me donne toujours une grosse caresse et un bisou.

Ma fille grandit si vite! Elle est ce qu'il y a de plus important dans ma vie.



«Tu es belle, tu sais?»

Diana Rachieru-Buxban
Groupe d'Yvonne Noah
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai toujours été une fille trop active, trop sportive, trop mince. Ma mère était désolée — elle a toujours désiré une fille féminine, élégante, préoccupée par la mode, qui choisit de beaux vêtements et joue avec ses cheveux. J'aimais m'habiller avec des anoraks, jouer au football et couper mes cheveux très courts. Beaucoup de gens ont pensé que j'étais un garçon lorsqu'ils m'ont vue pour la première fois. Cela ne me dérangeait jamais.

Un jour, alors que j'avais treize ans, je suis sortie avec mes amis. Nous avons joué autour de la cité pour essayer de nouveaux trucs sur le vélo. J'étais fatiguée et sale parce que je suis tombée souvent, mais j'étais contente, car j'avais réussi à faire des cascades sur mon vélo. Un de mes amis a plaisanté et je me souviens que je riais de tout mon cœur.

À ce moment, un homme aux cheveux longs, portant un échafaudage sous le bras, s'est arrêté et m'a dit : «Tu es belle, tu sais?» J'étais aux anges!



Deux êtres chers

Carmen Brunet
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Le 7 mai 1905, mon grand-père âgé de vingt ans a épousé ma grand-mère de quatorze ans. Grand-mère nous parlait souvent de cette belle journée ensoleillée qui l'avait impressionnée. Elle disait qu'elle était très gênée, qu'elle avait peur et qu'elle le trouvait très séduisant. Après les noces, ils ont pris plusieurs jours pour mieux se connaître avant de consommer le mariage.

Un an plus tard, mon père est né. Ils ont eu dix-sept enfants : dix garçons et sept filles. Les premières années de vie commune, ils ont reçu des lots de colonisation qu'ils ont défrichés et transformés en ferme laitière. Ils se levaient très tôt pour faire *le train* quotidien de la ferme. Grand-mère était une excellente cuisinière. Elle nous gâtait et avait toujours de petites surprises lorsque nous arrêtions après l'école.

Ils étaient religieux. Ils assistaient à la messe le dimanche et récitaient le chapelet à tous les soirs à sept heures. Alors, mon aïeul récitait le chapelet et nous lui répondions. Plusieurs enfants se sont bâtis près de chez eux.

Merci grand-père et grand-mère pour ce bel héritage!



Le chapelet en famille

Huguette
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

Durant les années cinquante, quand j'étais petite, Mgr Paul-Émile Léger disait le chapelet en famille à la radio tous les soirs.

Pour mes parents, le chapelet en famille était sacré. Après le souper, nous allions jouer dehors. À 18 h 55, nous entendions maman nous dire : «Le chapelet commence.» Il se disait à 19 h.

Comme la guerre est déclarée en Irak et que le Saint-Père demande de dire le chapelet pour la paix dans le monde, cela me rappelle le bon vieux temps quand on disait le chapelet en famille.



Ma famille

Jean-Louis Henri
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Pendant un an, mon père Raoul Henri et ma mère Clérinda Wolf ont habité avec mes grands-parents Jean-Baptiste et Élodie Henri. Ils ont ensuite acheté la terre et la maison à Clarence Creek où j'ai grandi. De cette demeure, nous apercevions au loin de nombreux habitats où ma famille et moi devons prendre soin d'une grande variété d'animaux de ferme.

Mon père a dû défricher un terrain d'environ soixante acres pour l'élevage et l'agriculture. Il travaillait à la coupe du bois de services avec mes frères aînés. Ma mère, pour sa part, a donné naissance à neuf garçons et deux filles. Elle œuvrait à l'économie domestique en fabriquant les vêtements pour toute la famille. Elle tricotait des couvertures de lit, des chaussons, des mitaines, des tuques et des foulards pour l'hiver. En plus de créer la garde-robe et de garder au chaud ses bien-aimés, elle aidait aux travaux de la ferme.

En 1989, mon père et ma mère ont célébré soixante-neuf ans de mariage. J'ai le regret de vous dire que tous deux nous ont quittés en 1990.



Une bonne amie

Angeline Brideau
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

J'ai le plaisir de profiter pleinement de l'amitié d'une grande amie. Nos vies sont très enrichissantes, car on partage les mêmes intérêts et on passe plusieurs journées ensemble.

Cette amie est comme une sœur, on se parle tous les jours. On exprime nos sentiments et au besoin, on se dit des paroles réconfortantes. On passe des soirées entières à se confier et à discuter de nos préoccupations personnelles tout en complétant nos projets de tricot.

Souvent, elle m'invite à souper quand je vais à mes ateliers d'alpha. En retour, je l'invite chez moi, car je crois que nos mets sont meilleurs lorsqu'on mange ensemble en notre compagnie. En même temps, on se raconte ce qui se passe dans nos vies.

Notre amitié me permet d'être présente quand ma copine a besoin de moi. Lorsqu'on est malade, on se surveille et on va chez le médecin ensemble. On a souvent l'occasion d'aller au salon de coiffure et ensuite acheter nos épicereries ensemble.

C'est important de préserver cette amitié. Elle est d'une sincérité qui me rend le cœur heureux.



Je veux vous parler de la manière dont certains parents élèvent leurs enfants. Je suis une mère et j'aimerais vous dire que les enfants sont de beaux cadeaux. Même si on est jeune, on peut être un bon parent en autant qu'on les aime.

Les parents et les enfants travaillent ensemble pour arriver à faire ce qui est le mieux. À mon avis, ce qui est le plus important, c'est la communication par la parole et les gestes. C'est bien de se respecter et de s'entendre. C'est la meilleure façon de résoudre quelques petits problèmes.

Il est très important de connaître ce dont les enfants ont besoin. Je sais que nous faisons de notre mieux pour répondre à leurs besoins. C'est bien aussi de leur faire plaisir. Nous allons au cinéma ou magasiner avec eux. Nous allons faire des promenades et nous en profitons pour parler.

Je suis heureuse de prendre soin d'eux et de les aider, même si je suis étudiante. Une famille est un beau cadeau que le bon Dieu nous donne. Bonne chance à toutes les familles!



À ma sœur,

Ileine Matton
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

On se souvient de notre enfance. Des souvenirs de personnes qui aimaient bien la vie tout en étant capable de s'astreindre aux tâches qu'il fallait accomplir.

Nous participions à la récolte des légumes et sous les directives de grand-maman, nous collaborions à la mise en conserve.

Comme tu étais l'aînée, tu as appris très tôt à te résigner et à partager avec les autres. Tu étais celle qui ne compliquait pas les choses et surtout qui n'aimait pas les conflits. Lorsque tu le pouvais, tu étais heureuse d'aller magasiner avec maman. Je me rappelle les soirées dans notre chambre où tu me racontais ta journée.

Quelques moments libres à la cabane à sucre nous ont permis de rire et de s'amuser en jouant des tours et en chantant quelques chansons. Comme tu as une belle voix! Quelle joie d'attendre tes visites. Ta présence amenait toujours un air de gaieté dans la maison.

Et que dire de tes réceptions pendant le temps des Fêtes où tout le monde s'amusait? Tous ces souvenirs me reviennent en mémoire.

Amitié,
Ta sœur



Ma mère et ses tulipes

Claudette Fongémy
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

Au printemps, lorsque je nettoie le parterre, je pense souvent à ma mère. Elle portait beaucoup d'attention à son petit parterre de fleurs.

Elle appréciait beaucoup les tulipes pour leur beauté. Elle avait beaucoup d'amour et d'admiration pour ces superbes fleurs, car elles renouvelaient leurs bulbes sans cesse, chaque année. Elle avait toujours hâte de les voir pousser et fleurir après la fonte des neiges. Elle s'agenouillait souvent devant son petit jardin de fleurs pour admirer les pétales multicolores des tulipes. Elle manifestait beaucoup d'amour à ses fleurs en leur parlant et en les touchant tendrement avec sa seule main.

En 1980, à la cérémonie du 75^e anniversaire du quartier Moulin à Fleur, ma chère maman a reçu des bulbes de tulipes en l'honneur de *Pionnière du quartier*. L'année suivante ces bulbes ont germé en de belles tulipes noires. Quelle beauté!

La tulipe est une fleur qui réussit à ne jamais mourir comme les beaux souvenirs de ma mère.



La maison paternelle

Léona Brazeau
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Dans la maison paternelle, j'aimais aider ma mère à ses tâches quotidiennes. Lorsque je faisais la lessive, j'attendais le moment où je pourrais étendre le linge dehors, sur la corde. Pour me réchauffer devant le poêle à bois, j'assistais ma mère à la préparation d'un bouillon de bœuf frais pour y faire mijoter de délicieux glissants.

Toute la famille s'asseyait à la table pour dire le bénédicité, une prière afin de remercier le bon Dieu pour la nourriture que nous allions prendre. Ensuite, nous mangions le repas. Après avoir dit les grâces, mon père nous demandait de réciter le chapelet.

Lorsque, après l'école, je n'avais pas eu le temps de faire mes devoirs, je me reprenais après le chapelet. Parfois le soir, je n'avais plus le temps de jouer, car la première chose que je savais, c'était l'heure de se mettre au lit. Je me levais tôt le matin pour aller à l'école et à la messe.

On peut voir que la maison paternelle était habitée par une famille pieuse.



Merci maman

Angéline Robitaille-Peters
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Aujourd'hui en cette journée de la fête des Mères, j'aimerais t'offrir cette lettre pour te dire MERCI.

Je te souhaite une journée remplie d'amour et de bonheur. Je te remercie pour tout le travail et tes encouragements.

Lorsque nous étions petits, nous ne savions pas quand tu avais de la peine, car tu gardais toujours le sourire. Nous ne pouvions pas comprendre. Tu te souviens quand tu me disais que tu aurais aimé être enseignante, mais tu as quand même réussi, car tu m'as enseigné merveilleusement. Tu m'as montré les bonnes manières, tu m'as appris à lire et à écrire.

Quand j'entends la chanson de Robert Paquette *Les sueurs sur mon front*, c'est à toi que je pense, toi qui a élevé sept enfants, en plus de tous les travaux que tu accomplissais: faire les conserves, le raccommodage, le ménage et cuisiner de bons petits plats.

Aujourd'hui, grâce à ton amour et à ton accomplissement, j'ai réussi ma vie. Sans toi, je n'en serais pas là.

Merci maman, je t'aime maman.

Ta fille Angéline



Un compagnon à tout prix?

Tatiana Vdovenkova

Groupe d'Yvonne Noah

La Magie des lettres

Ottawa (Ontario)

Discussion

Est-ce que le fait de vouloir absolument garder le père d'un enfant avec nous ou de sauver notre famille justifie le besoin de rester, malgré tout, dans une relation détériorée?

Je pense que le besoin intense de sauver sa famille ne justifie pas le besoin de rester, malgré tout, dans une relation détériorée.

Si vous essayez de garder le père d'un enfant à n'importe quel prix, vous aurez beaucoup de problèmes. Vous allez endurer le comportement impoli et irrespectueux du père. Cela va vous rendre insignifiante et détruira votre personnalité. De plus, le comportement du père influencera négativement l'enfant et créera, en lui, une fausse idée du rôle de l'homme au sein de la famille et de la société. Par conséquent, garder le père d'un enfant par n'importe quel moyen peut créer des problèmes dans l'avenir de cet enfant.

Malheureusement, dans beaucoup de cas, il n'est pas possible de laisser partir le père d'un enfant à cause de la dépendance économique de la femme. Elle ne peut pas subvenir complètement aux besoins de cet enfant parce que la société ne donne pas toujours à la femme la possibilité d'obtenir un bon travail.



Rêves, loisirs et bonheur



J'aime lire

Georgette Fournier

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime beaucoup lire des livres d'histoires en français et en anglais.

Je préfère les histoires d'amour et les histoires drôles. Je n'aime pas les histoires tristes. Souvent, je lis le matin dans un coin de ma chambre. J'ai une bibliothèque pleine de livres d'histoires courtes et longues. Ceux qui ont des images sont mes préférés.

Les dauphins

Monique Marcil

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime les dauphins parce qu'ils aiment jouer dans l'eau. Ils sont gris. Ils aiment faire des trucs. Ils sont drôles quand ils reculent sur le bout de leur queue. J'aime le son que font les dauphins. On dirait qu'ils chantent. C'est gentil des dauphins. Ma sœur a déjà nagé avec les dauphins. Un jour, mon neveu est presque tombé dans l'eau avec les dauphins, mais mon beau-frère l'a attrapé juste à temps. Ouf!

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon petit minou

Louise Bond
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon petit minou est tout gris, c'est pourquoi nous l'avons baptisé *Ti-gris*. C'est un petit bébé mais il deviendra plus gros. Il va se faire opérer à la fin du mois. Il est fofou des fois. Il me fait toujours courir. Il se cache dans le garde-robe. Il veut venir dans le bain avec moi. Je l'arrose pour ne pas qu'il tombe dedans. Il couche avec moi. Je l'aime mon minou.

Ma chatte

Huguette Cuerrier
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai toujours préféré les petits animaux, surtout les chatons. Ma chatte avait un pelage blanc, noir, brun et jaune. Les gens l'appelaient la chatte d'Espagne. Elle aimait se pavaner, se tourner sur le dos et se laisser cajoler.

Le chat n'est-il pas le plus gentil des animaux?

Une aventure

Anita Richer
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Un jour, l'animatrice décide de régler le ventilateur au plafond de notre local. Elle a *chaud*. Nous l'avertissons qu'elle n'a pas le droit de monter sur les chaises à la résidence. Étant plus jeune que nous, elle n'écoute pas. Les vieilles (aînées) étaient bien énervées. Heureusement que le patron ne l'a pas vue et que rien n'est arrivé!



expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur

La céramique

Marie-Claire Éthier
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime faire de la céramique parce que j'aime beaucoup peindre. Au centre, je me suis fait des amis. Je travaille avec eux. J'y vais du lundi au jeudi. J'aime la professeure qui travaille avec nous. Elle s'appelle Anne. J'ai fait un gros père Noël et un arbre de Noël. En ce moment, je suis en train de faire une crèche. Je me demande ce qu'on va faire après la crèche.

Le hockey

Réjean Villeneuve
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Le hockey est le sport que j'aime le plus. Tous les samedis, je regarde le hockey à la télévision. J'aime voir compter un but. Je crie fort, mais pas quand quelqu'un dort. J'aime surtout les Canadiens de Montréal. Les joueurs sont bons. J'ai une collection de souvenirs : gilet, culotte, montre, essuie-mains, bas, sac à dos, épinglette, manteau, tuque, casquette et gants.

Une belle surprise

Irène Auprix
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Quelle belle surprise! Le premier décembre, tous mes enfants se sont réunis pour venir déguster un bon souper de Noël. Cette fête était organisée par les propriétaires de la résidence où je demeure. J'étais très heureuse de ma soirée, moi, la mère de tous ces beaux enfants.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Décorations de Noël

Albertine Bourgeois
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

À Noël, j'aime une maison avec de belles décorations. C'est gai et joyeux. J'aime la rencontre de famille et les échanges de cadeaux. Cela nous fait penser à la venue du nouveau-né, Jésus-Christ.

L'arbre de Noël

Claude Désormeaux
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

C'est le temps de mettre les lumières de Noël dans les arbres devant ma maison. Ma fille et moi avons vérifié les ampoules. Certaines étaient bonnes et d'autres étaient cassées. On a pris l'escabeau pour installer les lumières parce que mes arbres sont hauts. Après avoir posé les lumières, on les a allumées. C'est beau de voir ces lumières, le soir, avec la belle neige.

Le temps de Noël

Aline Thomas
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Quelles belles Fêtes nous attendent avec la crèche, les décorations et les cadeaux! Tout le monde est content de pouvoir fêter ce beau temps avec la neige et les traîneaux. Se rendre à l'église pour la messe de minuit, attendre le Divin Messie, déguster de bons petits plats, fêter, rire et chanter, c'est ça le temps des Fêtes! Au plaisir de se revoir l'an prochain!



Noël

Lorette Cadieux
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'aime le temps de Noël. C'est joyeux, car on décore l'arbre avec des lumières et de belles boules brillantes.

J'aime les réunions de famille. On chante, on danse et on réveillonne. Les enfants sont tous joyeux de recevoir des cadeaux.

Ce beau temps de Noël passe trop vite!

Le temps des Fêtes

Pierrette Gervais
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon frère m'invite à passer le temps des Fêtes avec lui. Alors, je décide d'y aller. Avant, je pense me faire un cadeau. Je vais m'acheter une auto. Je choisis une Cadillac de l'année. Alors, très fière de mon achat, je pars avec ma nouvelle auto de couleur jaune citron. Une fois arrivée chez mon frère, je l'ai entendu me dire : «Ha! Ha! On se paie du luxe petite sœur!» J'ai dit, très fière de moi : «Pourquoi pas?»

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Jour de l'An chez mes parents

Liliane Plante
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Autrefois, mes frères, mes sœurs et moi nous nous rendions chez nos parents pour fêter le jour de l'An. Nous arrivions chacun notre tour avec notre famille, petits et grands. Mon père venait nous rencontrer à l'entrée de la cuisine où l'on s'agenouillait pour demander la bénédiction paternelle. Ensuite, nous nous souhaitions une bonne année. Maman avait la table bien garnie pour le grand repas. Nous chantions des chansons à répondre jusqu'aux petites heures du matin.

Les aventures de ma chatte

Madeleine Champagne
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Le 1^{er} janvier, ma chatte a eu quatre petits chatons à 10 h du soir. Son nom est Misty. Elle est noire, blanche, grise et orange. Les chatons sont comme elle. J'en prends soin en leur donnant de la nourriture. Je leur montre à boire et à utiliser la litière tous les jours. Ils me font fâcher parce qu'ils sont tous sur mon lit. Je ne peux pas leur donner un nom parce que les gens qui vont les adopter, vont leur en donner un.



Mon voyage

Steve Wolfe
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je suis allé faire un voyage avec mon ami Benoît. Nous sommes allés à Toronto. Nous avons visité *Marineland*, *Wonderland*, le zoo et le *Big Apple*. Je suis revenu à Ottawa. Je veux refaire ce voyage à Toronto avec ma blonde Julie et un couple d'amis. J'aimerais faire un voyage au Mexique avec ma blonde Julie. Je veux visiter *Disney World* en Floride avec elle.

Mon voyage

Dallia Jean-Julien
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je voulais me rendre à New York en auto mais, il faisait très froid et il neigeait beaucoup. J'ai décidé d'aller en Haïti pour voir ma famille à Port-au-Prince et à Jacmel. Mais, la chose qui m'est arrivée est que l'avion n'a pas décollé parce qu'il neigeait trop fort. J'étais chagrinée. Je suis retournée à Ottawa. Je suis rentrée à la maison.



La parade à Richard

Richard Gauthier
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

C'était au mois de décembre, juste avant Noël. Richard tenait la bannière et il était le premier. Il y avait quatre petites filles qui marchaient avec lui, ainsi que Maria. Une voiture de police était aussi dans la parade. Les pompiers, dans leur camion rouge, faisaient hurler les sirènes. Le clown donnait des bonbons aux enfants. Les trois cadets jouaient de la musique. Un monsieur jouait de la flûte et un autre du tambour. Un monsieur, dans un camion rouge, était aussi dans la parade. Finalement, le père Noël est arrivé!

Pourquoi j'aime les sports

Pierre Gaumond
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Le sport c'est une activité physique. C'est aussi un conditionnement moral. En pratiquant certains sports, on se concentre mieux et nos muscles deviennent plus forts et plus flexibles. J'ai plus de cinquante ans et j'aime les sports.

Quand j'étais jeune, je regardais les autres. Cela m'intriguait. Ils s'amusaient dans la rue à jouer au hockey. Il y en avait d'autres qui jouaient au football et au baseball dans les grands champs.

Le sport, ça fait partie de la vie et c'est motivant.



Mes desserts favoris

Chris Charbonneau
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

J'aime le dessert. Ma mère prépare le meilleur dessert de Sudbury. Ce dessert est fait avec des pommes et du gruau. On peut remplacer les pommes par des cerises, c'est aussi très bon.

Il y a aussi un autre dessert que j'aime beaucoup : on enveloppe une pomme dans une pâte et on la fait cuire au four. Maman prépare une sauce au caramel qu'elle réchauffe juste avant de servir le dessert. On peut y ajouter une boule de crème glacée. Que c'est délicieux!

Mon rêve

Betty Wakubela
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Mon rêve est de visiter la ville de New York et de visiter la France et l'Angleterre. Je veux connaître la culture des New Yorkais. J'aimerais me faire des amis et me trouver un emploi là-bas.

Je veux aller en France pour connaître la musique et la langue des Français. Je veux visiter l'Angleterre pour rencontrer la reine.

Je souhaite faire ces beaux voyages avec mon futur mari que j'espère rencontrer bientôt.



Merci Guylou,

La mère
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Hey woman! depuis que je t'ai rencontrée, bien des choses ont changé dans ma vie.

Grâce à toi, j'ai un toit sur la tête qui est très chaleureux et accueillant. Grâce à toi, j'ai mes cours de sauveteur, de conduite et de sécurité nautique. Grâce à toi, j'ai un emploi, j'ai appris à pouvoir dire «Je peux réussir» et finalement réussir. Tu as passé beaucoup de temps à m'encourager et tu n'y étais pas obligée. D'ailleurs, la reconnaissance que je te porte est immense. Tu m'as permis de rencontrer ta famille et ce sont des gens très aimables et généreux.

Aujourd'hui, je t'écris cette lettre juste pour te dire: «Merci beaucoup pour tout ce que tu fais pour moi».

Merci Guylou!



Mon rêve

Violette Jean Baptiste
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Mon rêve, c'est de gagner à la loterie. Avec cet argent, je ferais du bien. J'aiderais ma famille en Haïti qui est dans le besoin. J'aiderais mon frère et ses enfants pour qu'ils puissent aller à l'école. J'aimerais avoir une belle maison, des belles voitures pour mes petits-enfants, changer ma garde-robe et aller en croisière. Alors, si je gagnais à la loterie, je voudrais aider toute ma famille ainsi que les gens qui sont pauvres. C'est le plus beau rêve de ma vie.

Je remercie Le Trésor des mots, ma professeure Marie Claire pour sa patience et pour son aide aux personnes âgées au centre ainsi que Sylvie, Lucie, Tati Ginette et Huguette.

Un voyage

Raymond Côté
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

À la fin du mois d'octobre, ma femme et moi partons en voyage pour voir notre fils qui demeure près d'Ottawa. Nous arrêtons à Pembroke coucher chez une amie. Le lendemain midi, nous partons pour Embrun où mon garçon déménage. Il a des problèmes mécaniques avec son camion. Je l'aide à le réparer; nous remplaçons le plateau de pression. Cela prend toute la fin de semaine. Il ne fait pas très chaud et il est tombé un peu de neige. Nous faisons la réparation dans une remise. Je fais ensuite des tablettes dans son appartement. Nous passons la semaine avec lui. Nous revenons chez-nous le 9 novembre.

Je dois reprendre la routine avec tout l'ouvrage que j'ai à faire avant que la neige arrive. Je dois ranger la machinerie pour faire de la place pour pousser la neige.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon hamster

Diane Campeau
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Mon hamster s'appelait Molie. Je l'aimais beaucoup mon hamster. Il était blanc. Quand je faisais un casse-tête sur le pupitre, il montait sur moi.

Un jour, je suis allée faire une marche avec mon amie Mélanie. Quand je suis revenue, la porte de sa cage était ouverte. J'étais tout énervée parce que j'avais perdu mon hamster. J'ai cherché partout. Je ne l'ai pas trouvé. J'ai frappé sur le mur de la cuisine pour avertir mon amie Mélanie qui habite dans l'appartement d'à côté, pour lui dire que j'avais perdu mon hamster. Le lendemain, j'ai téléphoné à ma sœur pour lui demander quoi faire. Ma sœur m'a dit de placer la cage par terre et de mettre un bol de nourriture à côté.

Je n'ai jamais retrouvé mon hamster Molie. J'ai attendu un mois avant de m'en acheter un autre.



La période des Fêtes

Jasbeer Kotowaroo
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Noël est un temps où tout le monde est joyeux. Les gens se rassemblent pour célébrer la messe et le jour de Noël ensemble. Là, ils récitent des prières pour célébrer l'arrivée de Jésus-Christ. Ils chantent des cantiques qui racontent le miracle qui s'est produit avec la mère de Jésus.

Les enfants présentent une pièce qui décrit la vie de Jésus-Christ. C'est grâce à Saint-Nicolas que la tradition d'échanger des cadeaux existe. Les gens des autres villages ont entendu parler de sa générosité et ils ont commencé à s'échanger des cadeaux. C'est comme ça que Saint-Nicolas a reçu le nom de père Noël.

Les enfants croient qu'il y a un homme qui s'appelle père Noël. Il porte des bottes noires, un chapeau rouge et un gros sac rempli de cadeaux pour les enfants. Pour le remercier, ils lui laissent des biscuits et du lait.

Les parents préparent la nourriture pour les enfants. Ils aiment la dinde, les légumes, la sauce aux canneberges et le pain chaud avec du beurre.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mes rêves réalisés

Ghislaine Levesque
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

J'ai toujours rêvé d'être propriétaire d'un commerce. Quand le jour est venu, nous avons ouvert un magasin de location de cassettes vidéo dans un dépanneur. J'ai beaucoup aimé ça, mais c'était de longues heures. Notre magasin était ouvert dès 8 heures le matin à 10 heures le soir.

J'ai beaucoup aimé travailler avec le public. Au début, c'était très gênant mais on s'habitue très vite. On vient à connaître beaucoup de monde. J'ai connu toute la ville de Virginiatown en très peu de temps, et toutes les nouvelles de la ville. J'ai bien aimé cela et mon commerce progressait. Après un an, nous avons décidé de fermer notre magasin et de déménager dans le sous-sol de notre maison.

Nous avons tellement aimé cela que, pendant l'hiver, nous avons transformé notre cabane à pêche en magasin sur le lac. Nous avons décidé d'ouvrir un magasin d'articles de pêche afin d'y vendre des menés.



Alimentation

Jessica Paradis

Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Au début de septembre, j'ai suivi un cours en alimentation. J'ai appris combien je devrais peser selon ma grandeur et combien de portions je devais manger par jour. Maintenant, je mange moins vite et je prends le temps de goûter ma nourriture. Je sais aussi comment compter les calories dans les aliments.

Si vous vous alimentez bien, votre corps transformera la nourriture en énergie. Pour un adulte, le guide alimentaire suggère de prendre chaque jour : 2 portions de lait et produits laitiers, 2 portions de viande et substituts, 3 à 5 portions de pain et céréales et 4 à 5 portions de fruits et légumes. Le plus important, c'est qu'il faut manger trois fois par jour et faire des exercices à tous les jours.

J'ai changé mon alimentation depuis que j'ai suivi ce cours. J'ai perdu du poids et j'en suis très fière. Ce cours m'a été très utile. J'ai amélioré mes habitudes alimentaires et je vais essayer d'améliorer celles des gens qui m'entourent.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mes vacances préférées

Laurent Viel
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

En été, je préfère aller dans l'Ouest canadien pour visiter les grands parcs provinciaux et nationaux. J'aime voir la beauté des Rocheuses canadiennes et avoir accès aux activités de plein air. Quand je suis en vacances, je visite l'Ouest en automobile. Je transporte toujours ma bicyclette pour aller faire des randonnées sur les pistes cyclables dans ces beaux parcs canadiens.

Quand vous irez visiter le parc national Banff, ne manquez pas d'aller visiter le château du lac Louise. Après votre visite au parc national Banff, prenez la route 93 qui vous mènera vers le parc national Jasper. Entre ces deux parcs, les Rocheuses sont magnifiques. Vous arrêtez le long de la route pour prendre des photos et pour visiter des merveilleux sites. Si vous aimez la nature sauvage, cette route vous offre de très bonnes chances de voir des chèvres de montagne aux abords de la route et même sur la route. Il faut être prudent quand on conduit sur cette route.

Je recommande à tous ceux qui ont la chance, d'aller visiter l'Ouest canadien.



Les choses que Jaclyn aime

Jaclyn Beaudoin
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

À ma fête, je reçois des fleurs et des cadeaux. J'aime aller au Centre. J'ai aimé aussi l'École secondaire de la Rivière-des-Français. J'ai eu des chocolats pour Pâques. À la maison, j'ai un cheval qui se nomme Sabrina. J'aime aller jouer aux quilles à Sturgeon Falls. Mon chat Roméo est très drôle. Le soir, je joue avec Roméo; je lance la balle puis, il l'attrape. Le dimanche, nous allons à la piscine de Sturgeon Falls. J'aime plonger avec mon amie Jessie. La salle de douches est près de la piscine.

Mardi, je pratique le rythmique gymnastique afin d'aller en compétition à Montréal, le 25 avril, 2003. Quand je reviens du Centre, je regarde *The Young & The Restless*. J'aime aussi regarder David Wedian. Mes amis sont Jérémie, Crystal, Béatrice, Jessie, etc.

J'aime ma vie!

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



La guerre en Irak

Figalia Remy
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Bush a déclaré la guerre à l'Irak parce qu'il croit que les Irakiens possèdent des armes chimiques. Il n'en a cependant pas trouvé. Les dirigeants de la guerre sont Bush et le général Tommy Frank.

Au commencement de la guerre, nous entendions beaucoup d'histoires. Tous les gens vivaient la guerre en Irak.

Le premier jour, la guerre a commencé dans le sud et le nord de Bagdad. Je regarde la télévision et cela me fait penser au moment où les Américains sont arrivés au Koweït. Les soldats américains et britanniques sont arrivés dans la ville de Kirkouk pour rencontrer les combattants kurdes.

En ce moment, beaucoup de gens meurent à cause de la guerre. Les personnes qui meurent sont les enfants, les adultes, tous les innocents qui n'ont rien à voir avec cette guerre.



Mes vacances de Noël

Aurore Côté
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

Le 20 décembre, mon mari et moi sommes partis rendre visite à notre fils ainsi qu'à nos frères et sœurs qui demeurent à Val d'Or.

À notre arrivée, nous apprenons le décès d'un beau-frère. Il était malade depuis longtemps. Les funérailles ont eu lieu le 24 décembre. Nous avons célébré Noël avec notre fils. Le 29 décembre, toute la famille s'est rassemblée : frères, sœurs, neveux et nièces.

Le 6 janvier, nous sommes partis avec ma sœur et son mari pour une excursion de pêche à Ste-Anne-de-la-Pérade. Pendant deux jours, nous avons pêché les petits poissons des chenaux. Nous avons visité des parents à Ste-Monique. Ils sont encore en bonne santé malgré leur âge. Nous avons bien aimé notre voyage. La température était formidable, et malgré l'air frais, le soleil était au rendez-vous. Le 14 janvier, nous repartions pour Toronto afin de voir notre fille et nos deux garçons qui demeurent à Ingersoll. Ils étaient bien contents de nous revoir.

À notre retour, le 20 janvier, mon mari a dû pelleter toute cette belle neige blanche qui avait rempli l'entrée durant notre absence.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Ma première voiture

Christine Lirette
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je suis la sixième d'une famille de sept enfants. Croyez-moi, nous n'étions pas très gâtés. Quand nous voulions quelque chose, nous devons l'acheter nous-mêmes.

À 16 ans, je travaillais dans un restaurant comme aide-cuisinière. J'étais assez bien payée. Je gagnais 190 \$ par semaine. Je n'avais pas de voiture. C'était mon père qui me conduisait au travail... en chiâlant tout le temps. Je lui demandais souvent si je pouvais m'inscrire à un cours de conduite parce que je voulais acheter ma propre voiture. Il me disait tout le temps : «Il n'en est pas question!»

J'ai suivi mon cours avec l'aide de ma mère et surtout à la cachette de mon père. Sans que personne ne le sache, j'ai ramassé 1 500 \$. Un vendredi, je suis allée magasiner pour une voiture avec mon «chum». Après avoir visité plusieurs concessionnaires, je me suis décidée et j'ai choisi une *Sprint* 1988, quatre portes, de couleur bleu métallique.

Quand je suis revenue à la maison, vous pouvez être certains que tout le monde était fier de moi... même mon père! J'étais très heureuse!



expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur

La coupe de cheveux

Nathalie Champagne
et Hélène Champagne
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

J'ai trois enfants : deux filles et un garçon. Je suis aussi grand-mère d'un petit-fils, Billy. Un jour, ma fille me demande de couper les cheveux de Billy. Je sors mes deux paires de ciseaux pour voir laquelle coupe le mieux et je laisse l'autre sur la table.

Je coupe les cheveux de Billy et il va jouer. Ensuite, mon fils me demande de lui couper les cheveux.

Mon autre fille est étendue sur le lit à somnoler. Billy demande du papier pour bricoler. Elle lui dit : «J'en n'ai pas. Va donc couper les cheveux de ta grand-mère.» Billy prend les ciseaux et va couper quelques m  ches de cheveux, pas à sa grand-mère, mais bien à sa tante, sans qu'elle s'en aperçoive. Il lui montre une mèche de ses cheveux. Elle se rend alors compte qu'elle vient de se faire couper les cheveux, mais pas tout à fait comme elle le voulait...

J'ai donc refait une coupe de cheveux à ma fille... Nous avons ri comme des fous!

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Ah! Que ma vie est belle!

Francine Laurin
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Un beau samedi matin ensoleillé, je me prépare à me lever, mais Daniel me dit : «Reste au lit chérie, je te prépare le petit déjeuner.» Je retourne donc au lit. Après trente minutes, je me rends dans notre solarium afin de déguster notre délicieux déjeuner.

Surprise! Ma fille Mélanie me dit : «Maman, va donc prendre un bon bain et relaxer un peu, je ferai la vaisselle et je nettoierai la cuisine.» Ensuite, je m'habille et mon garçon Éric me dit : «Mom, je t'ai rendu un petit service en lavant et en passant l'aspirateur dans ta voiture.»

Ensuite, mon garçon Patrick me dit : «Mom, j'ai tondu le gazon et j'ai désherbé ton jardin de fleurs.» Ah! Que la vie est belle!

Mais, quand le cadran sonne et que mon mari veut une chemise propre, que ma fille crie pour son déjeuner, que mon garçon veut la fourgonnette et que l'autre me fait un salut rapide, je pense : «Ah! Que ma vie est normale!»



Lave-auto

Linda Johnston
ABC communautaire
Welland (Ontario)

J'ai acheté ma première voiture à l'âge de dix-neuf ans. Je l'aimais beaucoup ma petite automobile. Durant l'été, je la lavais souvent. Un jour que j'étais vraiment pressée, j'ai décidé d'aller au lave-auto.

Le monsieur m'a demandé de mettre mon auto *en neutre*. Il ne m'avait pas dit de sortir de l'auto ni d'enfermer mes clés à l'intérieur, mais c'est quand même ce qui est arrivé. Quand la voiture était propre, elle est sortie toute seule, mais le problème était que le lave-auto était situé sur une petite colline.

Alors, ma voiture se dirigeait directement vers la circulation et je ne pouvais pas l'arrêter, car les portes étaient verrouillées. J'ai eu une idée : j'ai mis mon pied devant le pneu pour essayer de l'arrêter. Comme vous pouvez l'imaginer, cela n'a pas été d'une grande utilité. Les employés du lave-auto m'ont donné un coup de main pour la rattraper.

Mon orgueil et mon pied en ont souffert. Depuis ce jour-là, j'hésite avant d'aller au lave-auto.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Le capteur de rêves

Lucie Dion
Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

Bonjour!

Je suis un capteur de rêves. C'est un Amérindien qui m'a fabriqué. Je suis fait de bois, d'une toile, de cuir, de plumes, de perles et d'un fil. L'Amérindien met mon bois en forme de cercle pour mettre le cuir autour. Il met ma toile dans mon cercle. Puis, il met une petite perle, avec une plume au milieu de ma toile. J'ai six bandes de cuir et des plumes au bas de mon cercle.

Je travaille la nuit pour que tu fasses de beaux rêves qui circulent dans mes plumes. Les mauvais rêves, je les brûle par ma toile et ils ne reviennent pas. Les bons rêves reviennent toutes les nuits. Je travaille fort pour bien te faire rêver.

Bons rêves mes amis et amies!



expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur

2001 Daytona 500

Rick Bégin
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Bienvenue au Nascar Winston Cup Daytona 500 de Daytona Beach.

Les conducteurs attendent le drapeau vert qui leur indique le départ de la course. Au cent soixante-quinzième tour, un accident arrive. Le bolide de Gordon frappe celui de Burton en s'en allant vers le *backstretch*. Le bolide de Burton frappe celui de Stewart qui atterrit sur celui de Labonté. On pouvait en compter dix-neuf dans l'accident.

Earnhardt Sr qui était en quatrième place dépasse Marlin. Il reste un quart de mille avant la ligne d'arrivée. Earnhardt Sr et Marlin entrent en collision et poussent le bolide de Earnhardt Sr vers l'accotement qui glisse vers le «trafic». Ce bolide coupe celui de Schrader qui s'accote à sa droite. Le devant du bolide Earnhardt Sr frappe le mur à environ 180 milles à l'heure. Les deux bolides glissent le long du mur et en bas de la piste pour s'arrêter dans le *infield*.

Le président de Nascar annonce la mort de Earnhardt Sr, le meilleur chauffeur de *stock-car*. Earnhardt Sr a gagné 76 courses pendant sa carrière et a été 7 fois champion de la coupe Winston.

backstretch : montée arrière

infield : partie du circuit entourée par la piste

stock-car : auto de course ou bolide

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon rêve de pouvoir voyager

Josée Varin
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Mon rêve est de pouvoir voyager. J'aimerais visiter l'Égypte, la Floride et le Mexique.

Je sais qu'il faut planifier et prendre le temps d'y penser. Il faut que je m'assure d'avoir assez d'argent pour faire les voyages de mes rêves. Je dois préparer mes vêtements parce que je ne sais pas quelle température il va faire. L'agence de voyage peut nous renseigner sur la température qu'il fait dans ces pays.

Mon premier choix serait l'Égypte parce que j'en ai souvent entendu parler. J'aimerais voir les pyramides parce qu'elles m'intriguent et me fascinent. J'aimerais aussi visiter le Mexique et la Floride parce que ce sont deux endroits qui m'intriguent aussi.

Pour terminer, je veux dire aussi que je préférerais ces endroits pendant l'hiver parce qu'il fait chaud.



Mon premier voyage en train

Anita Prévost
FormationPLUS
Chapleau (Ontario)

Un jour, mes parents, mes deux frères, ma sœur et moi partions pour un voyage en train. Nous étions très contents, car jamais nous étions allés en train. Donc, pour nous, c'était la fête. Nous allions rendre visite à la parenté qui demeurait à Montréal. Pour nous, c'était un grand événement qui se passait dans notre vie.

En ce temps là, on n'allait pas souvent en voyage, car les sorties se faisaient rares. Nos parents avaient une ferme et ne pouvaient pas sortir souvent, car ils étaient occupés avec les travaux de la ferme. Pour ce voyage, ils avaient demandé à un ami de la famille de prendre soin de la ferme. Ce monsieur, nous ne le remercierons jamais assez pour nous avoir aidés. Sans lui, nous n'aurions jamais fait ce voyage.

Nous lui serons reconnaissants toute notre vie pour nous avoir donné la chance de faire ce beau voyage, car nous avons eu beaucoup de plaisir. Merci beaucoup Monsieur Jean.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Un steak au thé

Robert Vaillancourt
La Boîte à Lettres de Hearst
Mattice (Ontario)

Après une longue journée de magasinage, j'amène ma femme manger au restaurant. Nous commandons un bon steak haché et du thé. Nous aimons bien siroter une petite tasse de thé en mangeant.

La serveuse arrive avec nos assiettes. «Mmm... ça l'air bon!» Je prends l'enveloppe qui contient la poche de thé et je la tiens par le fond pour l'ouvrir. Je donne un p'tit coup et... «oups»... la poche se défait au-dessus de mon assiette. Mon steak, mes patates et même mes légumes sont maintenant poivrés de thé. Heureusement, il n'y a pas trop de monde dans le restaurant. J'essaie, tant bien que mal, d'enlever le thé quand la serveuse aperçoit mon gâchis. Elle ramène mon assiette dans la cuisine.

Lorsqu'elle revient avec une nouvelle assiette et une autre poche de thé, elle me taquine un peu en s'offrant de préparer mon thé. J'aurais dû la laisser faire, car à mon deuxième essai, j'ai encore déchiré la poche de thé. Heureusement, cette fois-ci, le thé est tombé seulement dans ma tasse. «Oufff!»



Si j'étais millionnaire

Simone Rivard
Centre Alpha Mot de Passe
Windsor (Ontario)

Si j'étais millionnaire, je m'achèterais un gros bateau équipé pour me promener sur les grands lacs pendant quelques années. Comme il est bon d'entendre les grosses vagues qui ruissellent sous le bateau et le son des grands vents qui sifflent au-dessus de nous! J'aime bien l'aventure; voir différents paysages et examiner l'horizon des autres pays. J'aurais des navigateurs avec moi.

Je m'achèterais un avion genre automobile avec hélice et des skis dessous, car cela serait pour aller dans les airs, sur la terre et sur l'eau.

J'accomplirais mon rêve d'aller en navette spatiale et faire des recherches à savoir s'il n'y a pas eu d'autres peuples qui ont vécu sur ces planètes.

Quand j'aurais fait cette vie-là pendant quelques années, je reviendrais avec toutes les belles choses que j'aurais pour vivre dans un beau bungalow sur le bord d'un petit lac avec une belle plage. J'aurais juste un canot à moteur. Sur cette place, nous aurions un magasin, une salle de cinéma et une piscine pour nous divertir.

Vive le bonheur et la paix sur cette terre avant de partir dans un autre monde.



Un beau soir d'été à Noëlville

Denise C. Boucher
Le Centre ALEC du Nipissing
Sturgeon Falls (Ontario)

C'était un soir d'été. Il commençait à faire noir. Il faisait très beau et personne ne voulait aller se coucher. Je n'étais pas bien grande. C'était mon grand-père et ma sœur qui nous gardaient. Pour nous faire peur, ils se sont déguisés et ont fait toutes sortes de grimaces dans les fenêtres. Par la suite, ils sont entrés dans la maison et nous ont dit que le bonhomme Lustrucu était pour nous emmener dans sa besace et jamais, on ne nous reverrait.

Alors, nous, tout petits, les avons crus et sommes allés nous coucher. Le lendemain matin, nous avons appris que c'était un tour que mon grand-père et ma sœur nous avaient joué. Dans un coin, ils riaient aux éclats tout en disant : «Nous les avons bien eus hier soir! Ha! Ha! Ha!»

Voilà, ma petite histoire vécue.

Il y a une chanson sur cette histoire :

C'est le grand Lustrucu qui passe
Et qui s'en ira tout en apportant dans sa besace
Tous les petits enfants qui ne dorment pas
Hon ha hire re lon la



Goliette

Gaston Betty
ALPHA-EN-PARTAGE
St-Charles (Ontario)

Longtemps passé, notre voisin Félix est venu emprunter le bœuf de mon grand-père Betty.

Deux semaines plus tard, grand-père Betty est retourné chez Félix pour reprendre son bœuf. Il prend le bœuf par l'anneau et la chaîne qui étaient attachés à son museau et lui crie : «Viens-t'en à la maison!». Le bœuf ne voulait pas suivre. Grand-père Betty a seulement eu le temps de se ranger de côté et de lui attraper la queue tout en gardant sa main sur l'anneau. Chaque fois que la bête essayait de corner, mon grand-père Betty se déplaçait aussi vite que le bœuf parce qu'il le tenait par la queue. «Lâchez-le!» dit grand-père Gingras. Le taureau continuait à tourner en rond. Félix court à la maison pour prendre son fusil, car il croyait qu'un accident allait se produire. Grand-père Gingras n'en croyait pas ses yeux lorsqu'il a vu Grand-père Betty, ce petit homme de cent trente livres, renverser le taureau par la queue. Après la troisième fois, le taureau reconnaissant son maître, se lève et le suit à la maison.

Les gens ont surnommé cet animal «Goliette». Seulement un Canadien-français peut réussir un tel exploit.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon voyage d'horreur

Suzanne Levasseur
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

Quelques années passées, j'ai fait un voyage avec mes tantes.
Destination : Calgary, Alberta!

J'avais peur, car c'était mon premier vol dans un gros avion. Mes tantes m'ont rassurée en me disant que tout allait bien se dérouler. Après une quinzaine de minutes dans les airs, j'ai senti que j'étais assez brave pour regarder par le hublot. Mon cœur battait à cent milles à l'heure. Une chance que nous avons bouclé nos ceintures de sécurité, car nous traversions une zone de turbulences. Les mains agrippées à mon siège, j'avais la sensation de tomber du ciel. Prise de panique, j'ai crié, car j'avais extrêmement peur. La dame qui était assise à mes côtés m'a dit qu'elle faisait ce trajet fréquemment et que ceci n'était pas normal. J'étais persuadée que j'allais m'évanouir ou pire encore, mourir d'une seconde à l'autre. Terrifiée, j'ai vu ma vie qui se déroulait devant moi.

Quel soulagement de constater que nous étions sortis de la zone de turbulences et de me retrouver encore vivante! Mes tantes et l'agente de bord sont finalement venues essayer de me rassurer. J'étais en état de choc et j'ai pleuré pendant une semaine.



Mon voyage à Washington, D.C. (É.-U.)

Sylvain Desnoyers
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

En 1977, j'ai fait un voyage de trois semaines avec mon frère. Nous avons rendu visite à ma sœur et à mon beau-frère qui demeuraient à Washington.

Chacun notre tour, nous avons conduit un total de douze heures. Vers minuit, nous sommes arrivés près de la ville de Washington. C'était une beauté de voir les lumières de la ville.

Le lendemain, nous sommes allés avec notre beau-frère au Pentagon où il travaillait. De là, nous avons pris le métro pour nous rendre sur la rue de la Maison Blanche où se trouvent tous les musées de Washington. Il y a une grande tour en face de la Maison Blanche; je crois qu'elle se nomme le Monument de Washington. Nous sommes montés dans cette grande tour. Nous avons aussi visité des musées.

Pendant la dernière semaine, nous sommes partis, tous les quatre, faire du camping à *Virginia Beach*. La plage était à perte de vue et la température était parfaite pour le camping.

Après tout ce bon temps, c'était le moment du retour. Ma sœur et mon beau-frère étaient très heureux de nous avoir reçus. Je peux vous dire que ce sont des vacances que je n'ai jamais oubliées.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon rêve : Être écrivaine

Suzanne Lavigne
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

Depuis trois ans, je suis les cours de français du Collège Boréal à La Clé à Mots-Lettres. Je veux me perfectionner dans l'art de l'écriture. Bientôt, pour mieux exploiter ma langue française, je vais suivre un cours par correspondance en littérature.

Pour moi, l'écriture est une passion. J'écris des poèmes, des chansons, des contes pour enfants et des romans. Chaque jour, c'est un nouveau défi vers des projets futurs. Je veux atteindre mon but, mon rêve de toujours.

Pour moi, l'écriture est une thérapie. Elle m'apprend à sortir de l'ordinaire et à vivre dans l'imaginaire, le rêve et la réalité. J'extériorise mon moi intérieur, ma capacité d'aller au-delà du quotidien.

C'est une force extraordinaire qui me permet d'écrire. Je suis présentement à la recherche d'une personne pour publier mes œuvres. J'envoie quelques manuscrits à des professionnels en espérant que quelqu'un aimera ce que j'écris et voudra le publier.

En attendant, je poursuis mes études dans le but de m'améliorer. Chaque jour, il y a toujours du nouveau et il faut apprendre pour mieux se perfectionner.



Le mandat-poste

Doris Leblanc
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

C'était dans les années 1950.

Je reçois une lettre de mon fiancé et un mandat-poste de 73 \$ sans aucune mention qu'il m'envoie de l'argent. Je lui réponds et je le remercie en lui disant que c'est beaucoup trop pour mon voyage à Montréal. Ayant peur de l'offenser, je ne lui parle pas de la somme bizarre.

Il me répond que si j'ai reçu de l'argent, il est bien content pour moi, mais qu'il ne m'en a pas encore envoyé. Je ne comprends plus rien.

Tout s'explique quand, le mois suivant, la compagnie de finances lui réclame deux paiements de 73 \$ pour sa nouvelle auto. C'est alors que l'un de ses amis lui rappelle que je lui ai mentionné avoir reçu de l'argent dans une de ses lettres.

À Pâques, quand je l'ai rencontré, il m'a expliqué que, quand il est allé au bureau de poste, il a remis deux lettres à la postière et lui a demandé de faire un mandat-poste. Le mandat m'a été envoyé et la compagnie de finances n'a reçu qu'une enveloppe vide.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



L'histoire d'une tarte à la noix de coco

Jeannette Quesnel
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Tous les vendredis soir, nous avons une partie de cartes de euchre avec nos amis. Quand c'était mon tour à recevoir, je faisais une tarte à la noix de coco pour le partenaire de mon mari. Le matin, je prépare tous les ingrédients pour faire ma tarte. Pour garnir la tarte, je prenais de la noix de coco et la faisais brunir pour faire la décoration.

Pendant que j'étais partie faire des emplettes, mon mari a voulu me faire une surprise. Il a lavé la vaisselle même l'assiette qui avait la noix de coco brunie. Alors, il a jeté la noix de coco à la poubelle, croyant que c'était des miettes de pain. Il a lavé l'assiette et l'a remise à sa place.

Quand je suis venue pour mettre la garniture sur la tarte, je lui ai demandé où était la garniture. Il m'a répondu : «Ah! je croyais que c'était des miettes de pain». Je lui ai répondu que son ami n'aura pas de belle garniture sur sa tarte ce soir.

J'étais vraiment déçue!



La guerre en Irak

Hermione Bastien
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Les États-Unis ont déclaré la guerre à l'Irak à cause du régime de Saddam Hussein.

Avant, le président Bush a envoyé des personnes de l'ONU en Irak pour chercher des armes de destruction massive. Il a donné à Saddam Hussein un délai de 24 heures pour qu'il quitte le pays avec sa famille. Mais ça n'a pas été exécuté. Les soldats britanniques et américains ont reçu l'ordre du président Bush d'attaquer Bagdad et les autres villes avoisinantes. La guerre a commencé le 17 mars 2003, mais le président Bush n'avait pas le droit d'aller faire la guerre sans le consentement de l'ONU.

Actuellement, en Irak, les gens n'ont pas d'eau potable ni de nourriture. Plusieurs habitants ont dû s'exiler et beaucoup de civils ont péri aux mains des soldats britanniques et américains.

À la fin de la guerre en Irak, surtout à Bagdad, c'est l'anarchie à cause d'un manque de sécurité dans la ville. C'est une situation très précaire pour les habitants de Bagdad.

C'est à suivre. Quelqu'un d'autre saura peut-être écrire la fin de cette histoire...

ONU : Organisation des Nations Unies

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Ma mère avait une poule qu'elle aimait beaucoup, presque autant qu'un enfant. Elle s'appelait Papou.

Un jour, Papou est entrée dans la maison de ma sœur, est montée sur le vaisselier et a brisé quelques verres. Ce n'était pas la première fois que Papou faisait des bêtises. Ma sœur a donc décidé de la tuer.

Ce jour-là, ma mère était allée à l'église. Ensuite, elle est allée passer quelques heures chez ma grand-mère. En revenant à la maison, ma sœur lui a servi un repas comme d'habitude.

Après avoir mangé, elle voulait réunir les poules pour leur donner à manger. Mais Papou n'était pas là. Elle m'a demandé si j'avais vu Papou et j'ai répondu : «Non». Je savais que Papou était morte et que ma mère l'avait mangée. Elle cherchait Papou partout. Je voyais qu'elle était nerveuse, j'ai alors décidé de lui avouer toute la vérité.

Ma mère a perdu connaissance. Je croyais qu'elle était morte. Elle a pleuré presque toute la journée. J'ai finalement réalisé que j'avais failli tuer ma mère.



Ma première expérience avec le système métrique

Pierre Vanasse
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

J'ai appris ce que cm, dm et m veulent dire — centimètre, décimètre et mètre.

Dans 1 dm, il y a 10 cm; donc 1 cm égale un dixième de 1 dm.

Dans 1 m, il y a 100 cm; donc 1 cm égale un centième de 1 m.

Dans 1 m, il y a 10 dm; donc 1 dm égale un dixième de 1 m.

J'ai aussi appris que dix minutes de marche équivaut à 1 kilomètre ou 1000 m. Dans l'exercice 1, on me demandait la largeur d'une auto alors, j'ai dû aller dans le stationnement. Elle mesurait 1,65 m de largeur. Dans l'exercice 3, on me demandait la longueur d'une auto. Alors, je me suis encore habillé et je suis allé la mesurer. Elle mesurait 4,60 m de longueur. Mais... dans l'exercice 4, on me demandait la mesure du Canada d'un océan à l'autre!!!! Je n'ai pas répondu à cette question. Cela ne me tentait pas et mon professeur ne voulait pas me donner une semaine de congé pour aller le mesurer!

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Mon voyage de rêve

Marie-Roseline Toussaint

Le Trésor des mots
Orléans (Ontario)

J'aimerais aller en vacances à Orlando, en Floride, pour sept jours. Je parcourrais des endroits magnifiques, visiterais des plages et ferais des exercices dans l'eau.

Je mangerais des repas succulents et frais préparés en ma présence par un excellent cuisinier de grande renommée. J'aimerais me reposer le plus longtemps possible dans mon lit sans être stressée comme d'habitude. J'aimerais aller dans des salons de massages au moins une fois par jour.

Je pense très souvent à ce grand jour et j'espère que ce sera pour bientôt.



Un accident à Port-au-Prince

Louis Davilma
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

En 1996, nous avons vécu un accident avant de rentrer au Canada. Je sortais de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, pour me rendre en province. Le matin du mardi 9 janvier, nous avons pris l'autobus pour aller chez nous. Sur la route, l'autobus a chaviré. Ma femme a été gravement blessée.

L'ambulance est venue nous chercher et nous a conduits à l'hôpital. Ma femme a été dans le coma pendant vingt heures. J'étais avec elle à l'hôpital. Il n'y avait plus qu'un docteur et il ne pouvait rien faire. Moi, j'ai eu une fracture à l'épaule parce que beaucoup de poids est tombé sur moi. J'ai souffert, mais pas autant que ma femme. Je n'ai pas trouvé de moyen de communication pour appeler ma famille à Port-au-Prince pour leur faire savoir que nous étions accidentés et à l'hôpital.

À cinq heures du soir, un docteur chirurgien est venu de Port-au-Prince pour examiner ma femme à l'hôpital. Il a vu qu'il pouvait la sauver. Le docteur l'a opérée. Avec l'aide de Dieu, elle a recouvré la santé.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Les quatre amies

Céline Leblanc
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Il était une fois quatre amies qui voulaient partir en voyage. Commençons par le début.

Nous nous étions réunies devant un bon repas afin de décider ce qu'on ferait cette année. Depuis plus de vingt ans, nous faisons un voyage ensemble chaque année. Alors, dans un chapeau, nous avons mis le nom de quatre endroits à visiter. L'une de nous a été choisie pour tirer le nom du chapeau; la Suisse l'emporte.

C'est le temps des préparatifs : choisir une date, préparer les bagages, tracer l'itinéraire et acheter les billets. Enfin! C'est le grand jour! C'est à Zurich que nous arrivons. Quelle ville charmante! Les langues parlées sont l'allemand, le français et l'anglais. On se sent presque chez nous. On se promène de montagne en montagne et de ville en ville. Quelle belle expérience et quel beau voyage!

Mais, comme toute bonne chose a une fin, nous devons revenir chez nous, avec beaucoup de beaux souvenirs. Bon, pensons au prochain voyage... Où aller?



Une drôle d'aventure à motocyclette

Suzanne Dupuis
ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST
Alban (Ontario)

Pendant un été très chaud, j'ai revu ma cousine qui demeure très loin. Elle et son mari sont venus nous rendre visite. Ils avaient leur motocyclette à l'arrière de leur camion.

Après le déjeuner, tout le monde s'est précipité dehors pour aller faire des promenades à motocyclette. Ma cousine m'a dit que c'était facile de la conduire.

J'ai décidé de m'asseoir sur la motocyclette et de la conduire. Avant de la mettre en marche, ils m'ont donné des instructions mais, par malchance, la motocyclette est partie si vite que je n'ai pas eu le temps de demander où étaient les freins. Rendue dans le bois, j'ai été prise de panique. Quel désespoir!

Devinez ce qu'il m'est arrivé? La motocyclette a frappé un arbre et c'était comme si elle essayait de le grimper. J'ai tombé sur le dos et je suis restée étendue comme une morte. Ils sont tous accourus pour voir si j'étais encore en vie. Je riais et pleurais en même temps.

Après une aventure comme ça, je n'ai jamais rembarqué sur une motocyclette.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Un accident inoubliable

Yassin Abdullahi
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

Je viens de la Somalie, un pays de l'Afrique de l'est. Il y a douze ans, il y avait la guerre civile dans mon pays.

Lorsque la guerre a éclaté, tous les gens qui pouvaient s'enfuir sont allés dans un endroit plus calme. Alors, ma famille et moi sommes allés nous réfugier en province. Rendu là-bas, j'ai décidé de retourner à Mogadisho en auto pour aller chercher une amie. Je l'ai retrouvée chez elle.

Nous sommes repartis pour retourner en province. Quarante-cinq minutes plus tard, quelqu'un a tiré sur nous, mais il ne nous a pas touchés. J'ai décidé de continuer ma route. Plus loin, il y a d'autres personnes armées qui ont tiré sur l'auto. J'ai reçu trois balles dans le bras droit. J'ai encore continué ma route.

Environ dix km plus loin, mon amie a conduit l'auto jusqu'à l'hôpital. Mon bras était tout noir parce que le sang ne circulait plus. Malheureusement, le médecin a dit qu'il fallait le couper parce qu'il ne fonctionnait plus.

J'ai surmonté cette épreuve avec courage...



Le grand Nord

Nicole Laquerre
Le Coin des Mots
Sault Sainte-Marie (Ontario)

J'ai vécu une expérience inoubliable du 23 mars au 23 septembre 1988. Je n'oublierai jamais cette belle aventure nordique.

Le 23 mars 1988, je suis partie de Québec en direction de Trenton, Ontario. Je devais rejoindre un groupe qui avait la même mission que moi. Je me suis rendu à la station militaire d'Alert. Ma mission était de faire la cuisine pour le personnel (environ 325 personnes) qui travaille là-bas. Durant mes périodes libres, j'ai vu de proche certains animaux comme des loups, des renards, des bisons et un ours polaire. C'est vraiment impressionnant de voir ces animaux. J'apprends à développer des photos et à faire de la radio. J'ai aussi la chance de faire un tour en hélicoptère et d'apercevoir, au loin, des *icebergs*. Je me suis même baignée dans l'océan Arctique. L'eau à - 36 degrés, n'est pas froide; elle est extrêmement froide!

Le 23 septembre 1988, mon retour au Québec se déroule très bien. Je suis contente de mon expérience et heureuse de revoir ma famille. Voilà mon histoire vécue au pôle Nord.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



Ma retraite

Irène Kettle
Alpha Thunder Bay
Thunder Bay (Ontario)

Ma retraite est, pour moi, une nouvelle occupation. Maintenant, j'ai la liberté de me donner à part entière. Ce que j'aime faire, c'est du bénévolat avec les aînés et aînées. Pour moi, ces personnes sont remplies de sagesse et de prudence. Il fait bon de prendre le temps de les écouter.

Toutes les semaines, j'apporte la communion aux invalides et je prends le temps d'écouter ce qui les concerne et ce qui les inquiète cette semaine-là. Lorsqu'il fait beau, nous nous assoyons dehors et admirons la beauté de la nature. Quelquefois nous allons prendre une petite marche.

Je fais du bénévolat au centre 55+ : j'aide au bingo, à la présentation des films et au bureau d'information comme hôtesse. Je prends le temps d'améliorer mon français et de parfaire mon éducation en informatique au Centre Alpha. J'aime faire des marches et faire de l'aquaforme. Une fois par semaine, j'aide mes amis ukrainiens à faire des *pirojki*.

Comme vous voyez, j'aime vieillir heureuse en appréciant mon mari depuis cinquante ans, mes enfants et petits-enfants.

Pour moi, la vie est ce qu'on en fait.

pirojki : *perogies* en anglais



L'histoire de Pierrot la gaffe

Pierre Lamer
Centre d'apprentissage et de perfectionnement
Hawkesbury (Ontario)

Je m'appelle Pierre et presque tout ce que je touche se brise ou se renverse. Quand je vais au restaurant avec des amis, ils se disent entre eux : «Attention aux verres, Pierre est là!» Parce que, lorsque je parle, je fais beaucoup de gestes.

Ma plus belle gaffe est arrivée lorsque je suis allé chercher mes lignes pour aller à la pêche sur la glace. J'ai entrepris de déblayer, avec une hache, la porte de garage gelée. Soudain, mon téléphone a tombé, mais je ne l'ai pas vu, car il faisait noir dans le garage. Je lui ai flanqué un coup de hache en plein centre. Ne vous en faites pas pour moi, car c'est une autre de mes semaines normales remplies de gaffes.

Un jour, je pourrai écrire tout un livre juste sur mes gaffes.

expressions 13

Rêves, loisirs et bonheur



expressions 13



En plein air

Sainte-Anne-de-Beaupré au Québec

Catherine Beaudet
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Notre voyage a commencé par un arrêt à la ville d'Ottawa. Nous avons visité la tombe de mon beau-père qui est enterré au cimetière des Forces armées du Canada. Nous avons aussi visité le Musée d'aviation national du Canada. Nous avons tous vraiment aimé cela. Nous avons continué notre chemin vers Sainte-Anne-de-Beaupré au Québec.

Durant nos vacances, nous avons visité plusieurs sites : le mont Sainte-Anne, les chutes Montmorency, le Musée d'abeilles, le Musée du cuivre, le Moulin avec un établissement vinicole, le vieux Québec, les chutes Sainte-Anne où on a fait de l'alpinisme, un centre zoologique et un centre de karting.

À l'embouchure du Saguenay, il y a un petit parc pour observer les baleines et les phoques. Nous avons eu de la chance. Nous observions les bateaux et nous avons aperçu un groupe de bélugas et des baleines avec des queues noires. Le groupe nageait près de nous. Quels beaux animaux! Quels beaux souvenirs de vacances!

Ma journée au Verger des pins

Hélène Boudrias
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

La température était très belle et chaude. Nous avons pris des paniers pour ramasser les pommes tombées par terre. J'étais contente d'être là avec tout le monde qui souriait. Nous avons fait un tour de train pour voir les plantations de vignes. J'ai beaucoup aimé cela. Carole nous a fait plaisir cette journée-là.

expressions 13

En plein air



La journée chez Carole au Verger des pins

Pierrette Séguin
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

C'était une belle journée ensoleillée. J'étais très contente d'avoir participé à cette activité et d'avoir rencontré les apprenants de Rockland.

Mes fonctions étaient d'aider à la préparation de la nourriture et d'apporter les plats sur la table. En attendant les invités de Carole, je suis allée retrouver Hélène dans le verger et j'ai eu la chance de ramasser des pommes. Ensuite, nous avons dîné à notre tour tout en nous amusant. Avant le départ, Carole nous a fait goûter son vin. Moi, je ne prends pas de boisson, mais c'était quand même intéressant d'entendre l'opinion des autres. Jacques est venu nous reconduire.

En fin de compte, j'ai trouvé cette journée bien réussie.



Une sonnette provocante

Patro Claire
ABC communautaire
Welland (Ontario)

À l'âge de treize ans, j'allais ramasser des bleuets avec mon père. Nous devions porter de grandes bottes, car il y avait des serpents à sonnette dans le champ. Après avoir ramassé un panier de bleuets, à ma grande surprise, j'ai fait peur à un serpent qui, lui aussi, m'a fait peur. J'ai tué le serpent avec une longue branche et à une bonne distance.

Comme souvenir, la sonnette a été mon trophée. Je l'ai conservée dans ma poche, avec grand soin. Nous sommes retournés à la maison. Je voulais montrer mon souvenir à ma mère, mais elle m'a dit en le voyant : «Sors d'ici avec ça!» En entendant la sonnette, elle en a eu des frissons sur tout le corps.

J'ai appris très jeune qu'il n'était pas sage de faire peur aux autres avec des serpents.

Katimavik

Jeannine Legault
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Un jour, je suis allée au camp Katimavik en autobus avec un groupe de l'éducation aux adultes. Notre journée était bien organisée. Après un succulent dîner, nous avons participé à plusieurs activités extérieures comme le tir à l'arc, le bateau, la marche à obstacles dans les bois et l'alpinisme. Nous sommes revenus en soirée fatigués, mais contents. La journée a passé trop vite.



Mon expérience de voyage aux Mille-Îles

Myrthe Gignac
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Notre voyage aux Mille-Îles a été très plaisant, car nous étions environ trente personnes. En route, nous avons chanté. De temps en temps, une personne entonnait des chansons à répondre. Certains parmi nous tapaient des mains et d'autres tapaient du pied. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Le voyage autour des îles était plaisant, car nous pouvions admirer la beauté de la nature et la richesse des maisons. Ensuite, nous sommes allés nous gâter au restaurant. Pourquoi ne pas se payer une petite gâterie même si ce n'est pas bon pour la ligne? Ce genre de *traite* ne se présente pas souvent.



Forêt, mon amour

Susana Bogdan
La Clé à Mots-Lettres inc.
Virginiatown (Ontario)

J'aime la forêt. Elle est pour moi le symbole de l'altruisme, car elle nous donne beaucoup sans compter : elle est le *poumon vert* de la planète. Elle abrite un grand nombre d'espèces autant dans le règne animal que dans le règne végétal et leurs nombreuses essences constituent la matière première de plusieurs industries. Mentionnons, en outre son heureuse influence sur le climat, les précipitations et le sol; elle nous dote, avec générosité, de sa beauté, étant ainsi un lieu de détente, de loisir et une source d'inspiration pour les artistes. Malgré sa disposition bienveillante pour autrui, le présent et l'avenir de la forêt sont en péril. La massive déforestation avec ses terribles conséquences sur l'environnement est réelle.

Il faudrait agir et faire quelque chose pour sauvegarder la forêt. C'est l'ingénieur forestier qui s'occupe de l'aménagement et de la gestion de la forêt. C'est lui qui assure la direction des travaux d'entretien de route, de plantation, de restauration de terrain, de la sensibilisation et de l'éducation du public sur la nécessité de protéger ce magnifique milieu naturel, ce patrimoine de l'humanité. Voilà pourquoi je suis une ingénieure forestière passionnée.

expressions 13

En plein air



La neige qu'on n'a pas

Suzanne Pitre
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Comme ce serait beau d'avoir une belle bordée de neige pour Noël! Un beau tapis blanc qui cacherait la tristesse de l'automne. Oh! Je suis très égoïste! À bien y penser, la neige causerait beaucoup de problèmes et d'ennuis aux voyageurs et amis qui viendraient nous rendre visite. La neige, c'est malpropre pour les maisons. À bien y penser, tout serait plus facile si nous n'en avions pas tout de suite.

Mon bateau à moteur

Michel Marinier
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Au printemps dernier, mon père a acheté un moteur de bateau de marque *Mercury* 2002 de 15 forces. Au chalet, mon père et moi avons installé le moteur à l'arrière de mon bateau. J'utilise mon bateau pour aller à la plage et pour tirer le ponton quand il manque d'essence. Il est facile pour moi de travailler au chalet avec mon bateau.



Les mouffettes

Marie-Jeanne Fortin
La Boîte à Lettres de Hearst
Heard (Ontario)

Je vais vous donner quelques informations sur les mouffettes.

En général, les gens détestent cet animal parce qu'ils ignorent que les mouffettes sont très respectueuses envers les personnes qui leur donnent de la nourriture. Face aux animaux sauvages, il faut être très patient et ne pas faire de gestes brusques, car cela peut les faire fuir ou si on parle des mouffettes, se faire arroser. J'ai découvert qu'elle donne un avertissement avant d'arroser. Elle tape des pattes avant, se retourne et lève la queue pour arroser l'intrus. Elles prennent la nourriture et la viande que je leur donne. Elles reculent de quatre à cinq pieds avant de repartir. Souvent, elles restent sur place et mangent.

Un jour, j'ai enlevé à une mouffette une boîte de conserve prise dans sa patte et depuis ce temps-là, je peux la caresser. Son poil est très doux et brillant. Je la vois tous les soirs. J'ai même joué avec ses trois bébés cette année.

Je donne toujours de la nourriture aux animaux sauvages alors je suis récompensée en retour.



Un coup de vent

Claudette Lafrance
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Pendant la nuit, un gros bruit m'a réveillée. Crac! Un coup de vent a tout brisé le sapin que j'avais laissé dehors. Ses belles branches pendaient sans vie. Le sapin a roulé près du garage. Je n'aurai pas le plaisir de le décorer, ni d'entendre le son des cloches. Ce sera pour l'an prochain.

La nature

Guylaine Lavoie
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Je vis dans une maison au bord de la forêt. C'est l'automne. Les feuilles orange, rouges, et jaunes sont tellement belles. On voit des chevreuils. Les petits animaux préparent leur refuge. Les oiseaux se nourrissent des grains que les gens leur donnent.



Mon voyage au Québec

Lyne Côté
Le Collège du Savoir
Brampton (Ontario)

J'ai été au Québec l'année passée au mois de juillet. Mon mari m'a accompagnée, et il a pris l'autobus pour retourner. Il travaillait parce qu'il n'avait pas de vacances. Je suis restée une semaine au chalet de mes parents. On a fait beaucoup de visites pour voir toute ma parenté. Mes parents sont venus avec moi. Mon cousin a montré à mon fils comment sauter dans les flaques d'eau et il est devenu tout trempé. Il a fallu que je le change trois fois cet après-midi-là. Mon autre fils a aimé se baigner dans les piscines de ma tante et de mon frère. L'eau du lac était trop froide pour se baigner. Tous les soirs, quand on retournait au chalet il faisait noir et mon père allumait le fanal parce qu'il n'y avait pas d'électricité. L'électricité ne se rend pas là, c'est trop loin du courant; il fait vraiment noir. Il n'y a pas d'eau non plus. C'est vraiment la campagne! J'aime ça aller rester au chalet quand je vais au Québec.



Les saisons

Monique Demers
Le Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury (Ontario)

À la suite d'un hiver assez long et mordant, quel bonheur de voir le temps s'adoucir et de sentir les rayons du soleil qui nous réchauffent! Aussitôt qu'il y a une journée assez chaude, les bourgeons apparaissent et les nouvelles odeurs printanières se font percevoir.

Dès que les nuits s'adoucissent, on commence à penser au jardinage. La chaleur de l'été transforme les petites plantes en fleurs, puis en fruits et légumes de toutes sortes. Quelquefois la chaleur est telle qu'il fait bon aller se baigner.

Voici que les soirées sont plus fraîches. Cela nous fait songer au temps qui passe. Voilà une autre saison qui s'annonce. C'est le temps des récoltes; les jardins abondent de tous ces bons fruits favorables à la santé. Déjà, nous préparons les fruits en conserve et entreposons les légumes dans les caveaux. Vraiment, les soirées se rafraîchissent.

De plus en plus les journées refroidissent. Même que la neige commence à tomber, c'est la fin de l'automne. Pour égayer nos journées d'hiver, les petits oiseaux et les écureuils sortent malgré le temps froid.



Mon été

Joël Jean
La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst (Ontario)

L'an dernier, j'ai passé un de mes meilleurs étés avec mon ami Paul et sa famille. Il m'a embauché pour effectuer divers travaux autour de sa maison et de son chalet. J'ai peinturé, fait du ciment et je l'ai aidé à construire un patio.

Sa famille m'a accueilli comme un des leurs et cela m'a fait chaud au cœur. J'ai profité de mes périodes libres pour me baigner, faire de belles randonnées en VTT et pêcher en canot sur la rivière Missinaïbi.

À la fin du mois d'août, nous étions au chalet quand le beau temps s'est soudainement transformé en tempête de grêle. Nous nous sommes vite abrités dans le chalet, car les grêlons, gros comme des balles de golf, tombaient du ciel. La tempête n'a duré que quelques minutes mais les dégâts étaient désastreux dans le village de Mattice.

Malgré le mauvais souvenir de cette tempête de grêle, j'ai passé un bel été.



Ma journée au Verger des pins

Diane Thibault
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Nous avons eu une très belle température, mais un peu froide. Les amis de Rockland étaient là aussi.

Plusieurs groupes sont venus par autobus. Des petits groupes d'apprenants de Rockland et de Casselman cueillaient des pommes, servaient aux tables et préparaient la nourriture. Deux hommes de notre groupe servaient au comptoir.

Les gens ont aimé faire du bénévolat. Carole a pris le temps de nous donner un tour de petit train pour visiter son verger.

Nous avons eu beaucoup de plaisir.



Une journée de bénévolat au verger des pommes

Rachelle Roy
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Le 26 septembre 2002, nous, les apprenants du centre Moi j'apprends, avons été invités à passer une journée au Verger des pins chez Carole.

La température était très chaude. Nous avons rencontré nos amis de Rockland. Nous avons vu arriver par autobus les enfants d'une garderie, des personnes âgées et des gens de nationalités différentes. Nous avons travaillé à la cueillette des pommes et à la vente des pommes et du miel. Les filles ont aidé à la préparation de la nourriture et des tables pour le lunch. Nous avons fait le tour du verger.

Je pense que tout le monde était bien fatigué, mais très heureux de leur journée. Nous sommes retournés chez nous avec notre sac de pommes en pensant à y revenir l'an prochain.

Merci Carole!



L'hiver

Camille Desrivères
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

Ce matin en me réveillant, j'ai eu un sentiment bizarre. Le plancher est un peu froid, les vitres ont du frimas. Il n'y a plus de feuilles dans les arbres. Le temps a l'air mort. Les nuages sont gonflés. C'est la fin de semaine et je me prépare pour aller magasiner.

En sortant de la maison, je respire l'air qui devient plus frais. Je sens le bois chauffé qui vient des maisons. Je vois les pelouses qui ont été coupées pour la dernière fois en attendant la première neige.

Ce que j'aime de cette saison, c'est que je ressens une paix intérieure. La neige a un effet sur moi, elle me calme. Elle me fait faire des choses que je ne fais pas d'habitude comme des repas plus élaborés et des desserts.

Pour moi, l'hiver est aussi une saison enchantée et mystique. La neige et le froid font des dessins sur les vitres, sur nos balcons et dans les champs.

Cependant, la raison pour laquelle j'aime l'hiver, c'est qu'il n'y a pas de moustiques.



J'aimerais vous parler de ce que je fais pendant l'été. J'amène ma petite fille et mon neveu au parc pour faire un pique-nique. Nous mangeons des sandwichs au jambon, des pommes et buvons du jus d'orange. Parfois, nous jouons au soccer. Je fais des promenades avec ma fille, ma mère et mon frère. Tous les vendredis, nous allons à la piscine pendant environ deux heures.

Mon frère, ma fille et moi allons passer deux semaines sur un terrain de camping avec mon père et son épouse. Nous faisons des feux de camp et grillons des guimauves.

J'aime beaucoup l'été, car ma famille et moi faisons plusieurs activités ensemble.



Le grand chêne

Cécile Rochon
Moi, j'apprends
Rockland (Ontario)

C'est dans un endroit isolé que j'ai grandi. J'ai maintenant presque cent ans. À mes côtés, des cèdres et des sapins me tiennent compagnie. Mes branches sont longues et fortes avec beaucoup de feuilles, ce qui me permet de faire de l'ombre.

Je suis charmée par le chant des oiseaux qui viennent s'y percher et même y faire leur nid. Je porte fièrement ma hauteur et ma corpulence. Combien de gens viennent m'admirer, se reposer à l'ombre de mes feuilles et y cueillir mes petits fruits, des glands? J'ai survécu à toutes les températures : du soleil pour me réchauffer, de la pluie pour m'arroser, des vents violents pour me secouer, des orages pour me faire craquer et même du verglas pour me faire briller.

Maintenant, je suis triste à la pensée d'être bientôt abattu par la scie mécanique. On me décapitera. Le bon et le mauvais seront séparés. On m'amènera à l'usine où je serai traité pour me faire une beauté. Je me réjouis à la pensée de servir à embellir la demeure de gens heureux.



Le festival de neige

Hélène Disano
ABC communautaire
Welland (Ontario)

Ma sœur Claire et moi sommes allées visiter la ville d'Ottawa. Claire est ma cadette. Nous avons participé au festival de neige. Les sculptures de glace étaient merveilleuses. Des artisans venus de partout au monde y ont participé. Mes sculptures favorites étaient celles des dix provinces canadiennes et celle de Terry Fox.

Ma sœur Claire était venue à Ottawa pour réaliser un de ses rêves; celui de patiner sur le Canal Rideau. Nous avons l'air de deux vraies folles en patins sur le canal. Nous nous sommes bien amusées. Un petit garçon d'environ quatre ans nous a fait remarquer que le casque de ma sœur était à l'envers. Nous en avons bien ri.

Pendant notre séjour de trois jours, nous avons parlé pendant toutes les nuits, mangé dans les restaurants de notre choix, marché dans les rues d'Ottawa et visité cette ville splendide. Le temps a passé trop vite.

Maintenant, les photos de notre escapade sont les seuls souvenirs de ces beaux jours.



Tournoi de pêche

Yvan Poulin
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

Au mois de mars, j'ai participé à un tournoi de pêche sur le lac White Water à Azilda. J'ai payé dix dollars pour les frais d'inscription. Plusieurs pêcheurs s'étaient donné rendez-vous dans l'espoir de capturer le plus gros poisson et gagner trois cents dollars.

J'ai rencontré mon père et mon frère à la cabane à pêche fixée sur la glace. Mon frère avait déjà fait deux trous pour chacun de nous avec la perceuse à moteur. Aussitôt arrivé, j'ai installé mes bimbales de bois au-dessus de chaque trou. J'ai accroché un petit mené à chaque hameçon. J'ai déroulé lentement la ligne enroulée sur un bout de bois. Je l'ai laissée descendre tout au fond du lac en tenant l'appât juste au-dessus du fond. Souvent, je jetais un coup d'œil en direction de mes lignes à pêche tout en jasant avec les autres pêcheurs.

À la fin du tournoi, comme je n'avais pas réussi de belles prises, j'ai reçu un t-shirt et des gants de travail pour ma participation. J'ai beaucoup aimé ma journée de pêche.



Pêche au large

Linda Piepers
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Un jour, j'ai fait une excursion de pêche en Floride. Il faisait beau. Le bateau partait à minuit et le retour était prévu pour trois heures de l'après-midi.

Tous les passagers ont misé cinq dollars sur le pêcheur qui attraperait le plus grand poisson mangeable. En arrivant sur les lieux de pêche, la lune est disparue dans un ciel plein de nuages. La force du vent a augmenté et les vagues de l'océan devenaient de plus en plus hautes. La pêche était fructueuse. Moi, je n'ai pas eu de chance au début, car j'ai eu un peu peur des vagues qui devenaient plus hautes que le bateau. Soudainement, il y a eu quelque chose de très lourd à ma ligne. Cela a pris beaucoup d'effort sur le moulinet avant que je réussisse à entrer une anguille. C'était une horreur, les dents de l'anguille faisaient peur à tous. Alors, le capitaine a coupé la ligne et avec des gants spéciaux, il a pris l'anguille et l'a rejetée à la mer. J'ai perdu, car mon poisson avait été rejeté.

Quelle belle aventure mémorable!



La ferme Plourde

Rollande et Briand Plourde
La Boîte à Lettres de Hearst
Mattice (Ontario)

Le 1^{er} novembre 1980, nous avons acheté une ferme à Val Côté. Nos quatre enfants n'étaient pas trop enchantés par cette idée. Naturellement, ils auraient préféré déménager en ville.

Quelques années plus tard, nous avons acheté notre première vache et son veau. Après avoir charroyé notre vache d'un bord à l'autre pour l'accoupler, nous avons acheté un bœuf. Toutes nos vaches ont un nom : Coyette, Avril, Brunette, etc. Ensuite, nous avons acheté un cochon et une truie qui, eux aussi, ont peuplé notre ferme. Un poulain, des lapins, des poules et des dindes ont suivi. La population de notre ferme a grandi assez vite.

En plus des animaux, nous avons un jardin qui nourrissait toute la famille. Nous vendions les pommes de terre que nous récoltions.

Ah... tout l'ouvrage qu'on s'est tapé à entretenir tous ces animaux et la terre. Nous avons travaillé sur notre ferme pendant 15 ans. Dernièrement, un *job* à l'extérieur nous force à vendre notre bétail. Malgré tous les efforts que nous y avons mis, nous en garderons toujours de beaux souvenirs.



Une randonnée de chasse

Chantal Duchanek
À LA P.A.G.E.
Alexandria (Ontario)

Il y a plusieurs années, mon sport préféré était la chasse.

Un matin sombre d'automne, mon père et moi marchons silencieusement dans la forêt aux aguets d'une proie. Près du ruisseau, un léger brouillard couvre l'eau. Je frissonne. Tout à coup, j'aperçois un chevreuil qui vient s'abreuver. En un éclair, j'épaule mon fusil. La bête effrayée lève la tête et ses yeux sans malice touchent mon cœur.

Pour la première fois, je réalise que j'ai le choix entre la vie et la mort de cette bête sans défense. Un miracle se produit; je jette mon arme. Mon père est près de moi; il a tout compris. Nous restons là silencieux. Le soleil levant illumine et réchauffe. C'est un spectacle de renaissance et de joie.

Je me souviendrai toujours des paroles de mon père adoré, aujourd'hui disparu : «Dorénavant, nos excursions auront pour but d'admirer et de respecter la nature.»

Merci au centre À LA P.A.G.E. pour leur contribution à la conservation de la langue française.



Voyage en kayak

Catherine St-Germaine
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Après que mon fils m'ait suggéré de faire du kayak, je me suis inscrite à un cours pour femmes.

J'étais très enthousiaste et très déterminée à y arriver. Les instructeurs nous ont suggéré de participer à toutes les activités pour en profiter au maximum. J'étais déterminée d'y arriver.

Nous avons débuté en déposant un kayak dans l'eau calme; nous l'avons renversé et ensuite, réessayé en eau profonde. Pas de problèmes.

Ensuite, attachés par une ceinture à une corde et un système de poulie, nous étions obligés de grimper à un poteau de 24 pieds de hauteur et sauter. Le but de cet exercice était de nous donner l'enthousiasme et la confiance. J'ai découvert que j'avais extrêmement peur des hauteurs. Les autres ont sauté en criant comme si elles voulaient conquérir le monde. Moi, je me suis trouvée assise au sommet du poteau, incapable de bouger.

C'était une belle expérience de découvertes et de communications, malgré que j'ai encore peur des hauteurs.



Mon jardin

Daniel Chrétien
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

Chaque printemps, je vais au centre de jardinage pour choisir de nouvelles plantes cultivées en serre. J'admire les spécimens merveilleusement colorés.

Dans le cercle, au milieu de ma cour, j'ai un gros pin écossais. Autour de cet arbre, j'ai semé des fleurs odorantes et décoratives de toutes les formes et de toutes les couleurs. Il y a quatre rosiers : un jaune, un orange et deux roses, des soucis, des géraniums, des dahlias, des iris, des orchidées roses et blanches, des œillets, des tulipes, des bégonias et des lis.

Derrière la maison, j'ai placé un gros baril contenant six litres d'eau. J'arrose souvent mon jardin afin de préserver l'abondance et la beauté de mes fleurs. J'arrose parfois la terre avec du jus de tabac pour éloigner les insectes et éviter que les rosiers soient malades.

Au centre de cette plantation, il y a une fontaine pour abreuver les oiseaux. Les fleurs, appréciées pour leur parfum, transmettent la vie et attirent plusieurs animaux, insectes et papillons. Mon jardin de fleurs est fabuleux et j'en suis fier. Je suis très conscient des besoins de la nature. Quel loisir!



Notre voyage

Decy Robillard
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

À la fin de l'année 2002, mon mari, mon fils et moi sommes allés en vacances pendant deux mois. Nous avons visité l'Indonésie parce que toute ma famille habite là-bas. Le voyage de Toronto à Jakarta étant très long, nous avons décidé de visiter l'Espagne avant d'aller en Indonésie.

En Espagne, nous nous sommes bien amusés à visiter plusieurs sites historiques : le musée, le fort, l'église et le palais.

Le voyage en avion jusqu'à Jakarta a duré 17 heures. Heureusement que la compagnie aérienne offre un très bon service spécialement la télé individuelle. On peut visionner un film ou écouter la musique de notre choix. Toute ma famille habite à Jakarta. C'est la grande ville métropolitaine où la pollution est très élevée. Ensuite, nous sommes allés à Bali pendant 10 jours. Nous sommes restés à l'hôtel et nous nous sommes baignés à la piscine tous les jours. Il faisait très chaud et humide.

Quand nous sommes partis de Bali, nous étions prêts à revenir à Penetanguishene bien qu'il y fasse très froid.



N'essayez jamais ça!

René Corbeil
Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury (Ontario)

Un jour, je me suis aventuré sur le quai du marais Lily Creek pour être plus près des insectes qui exploitaient ce territoire. Les insectes m'ont toujours fasciné. J'ai tenté de faire une expérience qui aurait pu être dangereuse. N'essayez jamais ce que j'ai fait!

Curieux de découvrir, je me suis assis près d'un nid de frelons. Ils sont des insectes sociales qui vivent en groupe et ils sont très défensifs. Des frelons soldats, spécialisés dans la défense du nid, m'ont approché pour m'avertir de m'en éloigner. Cependant, j'ai ignoré leurs avertissements. Un des frelons, ayant une réaction moins agressive, s'est placé sur mon bras. À ce moment, afin de me protéger des piqûres, je suis resté très calme pour respecter sa curiosité.

Avoir bougé et montré de la nervosité aurait pu déclencher des réactions de défense et des piqûres sévères de la part du frelon et des autres qui effectuaient des vols autour de moi.

Les frelons sont des insectes très curieux et défensifs. Ne montrez jamais de peur en leur présence.



L'arrivée du printemps

Patricia Laurin
Alpha Huronie
Penetanguishene (Ontario)

Après un long hiver, les beaux jours nous reviennent, le chant des oiseaux et le bruit du ruisseau qui coule nous émerveillent. Tout s'éveille. Le soleil nous réchauffe et la couverture blanche se replie pour faire place à un tapis de verdure et de fleurs colorées.

Le monde s'éveille d'une façon spéciale : les fenêtres des maisons s'ouvrent pour laisser entrer l'air frais, les enfants jouent dehors, les promeneurs se font plus nombreux. Les jardiniers s'affairent à travailler dans leur jardin, et à nettoyer pour la venue des temps chauds.

Les personnes âgées font aussi des promenades et des rencontres sociales avec leurs amis. C'est excitant de voir le printemps, cette saison de renouveau. Les gens sont émerveillés et heureux.

Le printemps est une saison magnifique, car c'est la saison du renouveau et de la beauté. Nous sommes privilégiés, nous les Canadiens d'avoir de si belles saisons.



L'automne

Robert Lavergne
La Magie des lettres
Ottawa (Ontario)

L'automne est le temps des changements. C'est dans le jardin que l'on ramasse les feuilles multicolores. Cette saison annonce les froids d'hiver. C'est alors que l'on devient témoin de la migration des oiseaux, c'est-à-dire de leur départ pour les pays chauds.

Couvrir le jardin est une préparation importante pour les semences et les récoltes de l'année suivante. Pour ce faire, il faut tourner la terre. Ensuite, pour protéger les racines des plants de légumes, de fleurs et des arbres fruitiers, on tapisse le jardin de terre noire.

Un travail intéressant et amusant qu'oblige l'automne, est la mise en conserve des récoltes de la terre. On commence par les confitures de fruits et on finit par les purées de tomates rouges et vertes. Ah! Le bon ketchup maison! Et que peut-on dire d'autre des petits concombres marinés... sauf qu'ils sont vraiment bons à croquer.

Vive l'automne!



Liste des participantes et des participants

À LA P.A.G.E., Alexandria (Ontario)

Chantal Duval, p. 15
Denise Lapierre, p. 16
Carmen Deguire, p. 21
Jacqueline Socquer, p. 54
Perle Deguire, p. 58
Françoise Cadieux, p. 72
Huguette, p. 99
Chantal Duchanek, p. 181

ABC communautaire, Welland (Ontario)

Pauline Ouellet, p. 47
Diane Koski, p. 53
Pauline Toulouse, p. 56
Mitzi Vézeau, p. 68
Rita Caissie, p. 74
Pauline Richard, p. 86
Thérèse Côté, p. 92
Monique Rudd, p. 94
Carmen Brunet, p. 98
Linda Johnston, p. 133
Patro Claire, p. 163
Hélène Disano, p. 177

ALPHA-EN-PARTAGE, St-Charles (Ontario)

Paul Surette, p. 59
Gaston Betty, p. 141

ALPHA-EN-PARTAGE DE SUD-EST, Alban (Ontario)

Susane P. Horth, p. 35
Annette Henri, p. 36
Guylaine Séguin, p. 47
François Dupuis, p. 63
Richard Gauthier, p. 118
Jaclyn Beaudoin, p. 127
Jeannette Quesnel, p. 146
Suzanne Dupuis, p. 153

Alpha Huronie, Penetanguishene (Ontario)

Aline Fournier, p. 79
Judy Gagné, p. 93
Ileine Matton, p. 103

Angéline Robitaille-Peters, p. 106
Francine Laurin, p. 132
Céline Leblanc, p. 152
Catherine Beaudet, p. 161
Linda Piepers, p. 179
Catherine St-Germaine, p. 182
Decy Robillard, p. 184
Patricia Laurin, p. 186

ALPHA THUNDER BAY, Thunder Bay (Ontario)

Carole Landry, p. 12
Aurore Généreux, p. 18
Camille Jacob, p. 23
Irène Kettle, p. 156

Centre Alpha Mot de Passe, Windsor (Ontario)

Nicole Thibodeau, p. 20
Nancy Ludiha, p. 31
Iole Iadipaolo, p. 70
Laurent Viel, p. 126
Simone Rivard, p. 139

Centre communautaire Assomption, Sudbury (Ontario)

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Jeanne Lacombe, p. 76
Angeline Brideau, p. 101
Claudette Fongémy, p. 104
Yvan Poulin, p. 178
Daniel Chrétien, p. 183
René Corbeil, p. 185

Centre d'alphabétisation Au pied de la lettre de Cochrane/Iroquois Falls (Ontario)

Marie-Anne Rousseau, p. 41
Sylvie Legault, p. 42
Sylvie Beaulieu, Denise Proulx,
Pierre Aumont, Julien Beaulieu,
Sylvie Legault, Marie-Anne Rousseau,
Lise Proulx, Réjeanne Gervais, Michel Proulx,
Jessie Beaulieu, p. 43

Centre d'apprentissage et de perfectionnement, Hawkesbury (Ontario)

Groupe Appuis, p. 39
Brigitte Bélanger, p. 46
Monique Cadieux, p. 52
Carole Tessier, p. 87
Nancy Séguin, p. 89
Nancy, p. 90
Rachel Proulx, p. 91
Stéphanie Sauvé, p. 95
La mère, p. 120
Pierre Lamer, p. 157

Centre d'éducation populaire Alpha-Toronto, Toronto (Ontario)

Damien Castagner, p. 32
Daniel Daragon, p. 78

FormationPLUS, Chapleau (Ontario)

Anita Prévost, p. 137

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst (Ontario)

Rita Ouellet, p. 65
Denis Jean, p. 96
Robert Vaillancourt, p. 138
Suzanne Levasseur, p. 142
Marie-Jeanne Fortin, p. 167
Joël Jean, p. 171
Rollande et Briand Plourde, p. 180

La Clé à Mots-Lettres inc., Virginiatown (Ontario)

Michel Savard, p. 12
Carmen Lemyre, p. 14
Réjeanne Massé, p. 17
Jason Jacques, p. 19
Louise Lacroix, p. 27
Ghislaine Levesque, p. 124
Suzanne Lavigne, p. 144
Susana Bogdan, p. 165

La Magie des lettres, Ottawa (Ontario)

Josée Saumier, p. 37
Jean-Claude Décime, p. 38
Nathalie Robillard, p. 40

Brigitte Ilunga, p. 52
Angèle Mouté, p. 55
Gilma Murga, p. 57
Damilola Abitoye, p. 60
André Gorodnitchi, p. 62
Parissa Razavi, p. 64
Marie Josée Louis, p. 66
Andrey Perevalov, p. 69
Rebeca NÚÑEZ Vargas, p. 71
Jacobo Vargas-Foronda, p. 73
Taliesin Magboo Cahill, p. 75
Jessica Golden, p. 77
Alice Gorodnicha, p. 80
Mireille Cyril, p. 89
Diana Rachieru-Buxban, p. 97
Jean-Louis Henri, p. 100
Faduma Abdi Mahamoud, p. 102
Léona Brazeau, p. 105
Tatiana Vdovenkova, p. 107
Madeleine Champagne, p. 116
Steve Wolfe, p. 117
Dallia Jean-Julien, p. 117
Betty Wakubela, p. 119
Jasbeer Kotowaroo, p. 123
Figalia Remy, p. 128
Nathalie Champagne et
Hélène Champagne, p. 131
Josée Varin, p. 136
Hermione Bastien, p. 147
Saintanna Laporte, p. 148
Louis Davilma, p. 151
Yassin Abdullahi, p. 154
Chantal Lalonde, p. 175
Robert Lavergne, p. 187

Le Carrefour des Mots, Dubreuilville (Ontario)

Lise Croft, p. 61

Le Centre ALEC du Nipissing, Sturgeon Falls (Ontario)

Denise C. Boucher, p. 140

**Le Centre Alpha-culturel de Sudbury,
Sudbury (Ontario)**

Charles Tossell, p. 28
Sylvie LeCoz, p. 33
Rachelle Lacroix, p. 34
Chris Charbonneau, p. 119
Monique Demers, p. 170

**Le Coin des Mots, Sault Sainte-Marie
(Ontario)**

Paulette Parent, p. 67
Yollande Lalonde, p. 81
Raymond Côté, p. 121
Aurore Côté, p. 129
Doris Leblanc, p. 145
Nicole Laquerre, p. 155

Le Collège du Savoir, Brampton (Ontario)

Lyne Côté, p. 169

Le Trésor des mots, Orléans (Ontario)

Le groupe des Verts, p. 29
Julie Pearson, p. 44
Luc Levesque, p. 45
Carmita Féquant, p. 51
Violette Jean Baptiste, p. 121
Lucie Dion, p. 134
Marie-Roseline Toussaint, p. 150

Moi, j'apprends, Rockland (Ontario)

Paul Lortie, p. 11
Claude Laplante, p. 11
Ronald Laplante, p. 13
Pierre Lacroix, p. 13
Bernard Villeneuve, p. 22
Marie-Louise Larose, p. 30
Fernand Lamadeleine, p. 51
Andrée Desrivières, p. 85
Alice Legault, p. 85
Yvonne Brisson, p. 88
Gertrude Roy, p. 88
Stéphanie Lalonde, p. 90
Hauviette Bourbonnais, p. 91
Georgette Fournier, p. 111
Monique Marcil, p. 111

Louise Bond, p. 112
Huguette Cuerrier, p. 112
Anita Richer, p. 112
Marie-Claire Éthier, p. 113
Réjean Villeneuve, p. 113
Irène Auprix, p. 113
Albertine Bourgeois, p. 114
Claude Désormeaux, p. 114
Aline Thomas, p. 114
Lorette Cadieux, p. 115
Pierrette Gervais, p. 115
Liliane Plante, p. 116
Pierre Gaumond, p. 118
Diane Campeau, p. 122
Jessica Paradis, p. 125
Christine Lirette, p. 130
Rick Bégin, p. 135
Sylvain Desnoyers, p. 143
Pierre Vanasse, p. 149
Hélène Boudrias, p. 161
Pierrette Séguin, p. 162
Jeannine Legault, p. 163
Myrthe Gignac, p. 164
Suzanne Pitre, p. 166
Michel Marinier, p. 166
Claudette Lafrance, p. 168
Guylaine Lavoie, p. 168
Diane Thibault, p. 172
Rachelle Roy, p. 173
Camille Desrivières, p. 174
Cécile Rochon, p. 176

À photocopier



Centre FORA

Centre franco-ontarien
de ressources en alphabétisation
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8 CANADA
Commandes : 1-888-814-4422
Téléphone : 705-524-FORA(3672)
Télécopieur : 705-524-8535
Courriel : cranger@centrefora.on.ca
Site Web : www.centrefora.on.ca

Bon de commande

Magasinez en ligne

www.centrefora.ca



Nous acceptons VISA, MASTERCARD et American Express.

Facturer à :

Livrer à :

Titre	Quantité	Prix	Total
Expressions 13 (recueil)		4\$	
Expressions PLUS (activités et corrigé)		2\$	
Expressions 12 (recueil)		4\$	
Expressions PLUS (activités et corrigé)		2\$	
Expressions 11 (recueil)		4\$	
Expressions PLUS (activités et corrigé)		2\$	
Expressions 1 à 10	épuisé		

S.V.P. ne pas envoyer un chèque avec cet envoi.

Les frais de port et de manutention ainsi que toute taxe applicable dans votre région seront ajoutés à votre facture.

N° de la T.P.S. 12973 4703 RT 001

Signature autorisée

Date